



République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique



Université Kasdi Merbah Ouargla
Faculté des Lettres, des Langues et des Arts
Département de Lettres et Langue Française



Mémoire présenté en vue de l'obtention du Master

Option : Sciences du langage

Thème

La chanson comme outil pédagogique pour améliorer la production orale

Cas des élèves de 2^e année moyenne au CEM SANHADRI Abdlahfid, Ouargla.

Présenté et soutenu publiquement par

BOUSSACI Asma

Sous la détraction du

Dre. NECIB Schahrazad

Jury

MOUDIR Sabrina

NECIB Schahrazad

BENAMEUR Kalthoum

Dre, Université de Ouargla

MCA, Université de Ouargla

MAA, Université de Ouargla

Présidente

Rapporteur

Examinatrice

Année universitaire : 2024 / 2025

Dédicace

À celle qui fut un refuge chaleureux et une prière inépuisable...

À ma mère, source de tendresse et d'abondance.

À celui qui fut pour moi un pays et une sécurité,

*À l'âme pure de mon père, que ﷻ l'accueille dans Sa vaste
Miséricorde,*

Il a semé en moi des valeurs et planté l'espoir dans mon cœur.

À moi-même, patiente, qui ai avancé malgré la fatigue,

*Qui ai poursuivi le chemin avec détermination et n'ai jamais cédé face
aux difficultés.*

À mon cher frère Fayçal, mon soutien et compagnon de vie,

Et à l'âme de sa chère épouse, qui a laissé une empreinte inoubliable.

À toute ma famille, grands et petits,

Qui m'ont portée par leurs prières et leur amour à chaque étape.

À mes beaux-frères, particulièrement Tellab Abdelhak et son épouse,

Qui ont toujours été un soutien fidèle et un appui constant.

Et enfin, à Gaza... notre blessure vive et notre conscience vivante,

*À cette terre de résistance qui nous a appris la signification de la
persévérance et de la dignité,*

Je dédie une partie de cet effort, témoignage de fidélité et d'appartenance



Remerciement :

Je rends grâce à ﷻ, en premier et en dernier, avec une louange digne de Sa majesté et de Sa grandeur, pour tout le succès et la facilité qui ont accompagné mes pas dans ce parcours académique.

J'exprime ma gratitude la plus sincère et mes remerciements les plus profonds à ma chère mère, source d'amour, de prières et de soutien constant dans ma vie. Sans elle, je ne serais pas celle que je suis aujourd'hui.

Toute ma reconnaissance à mon encadrante Mme Necib Chaharazad, qui a toujours été grande par son éthique et son savoir, pour ses orientations précieuses, ses remarques pertinentes, sa patience bienveillante, son soutien moral et sa compréhension de mes circonstances, qui m'ont permis d'avancer avec confiance tout au long de ce travail.

Je remercie également tout particulièrement Mme Deramchi Samia, pour son accompagnement scientifique et moral qui a grandement enrichi ce travail.

Un remerciement spécial à mon amie chère Nourhan Benderradji, toujours source d'énergie positive et d'inspiration, ainsi qu'à Maroua Khoukhi, pour son soutien sincère et constant à chaque étape.

Je tiens aussi à exprimer ma profonde gratitude à Madame la cheffe du département, Louiza Hachani, pour son engagement et son souci constant d'assurer un climat académique motivant, ainsi qu'à l'ensemble du corps enseignant, sans exception, pour leurs efforts et leur accompagnement tout au long de mon parcours universitaire.

À toutes les personnes qui m'ont soutenue, par une parole bienveillante, une prière sincère ou un simple encouragement, je dis merci du fond du cœur.

Table des matières:

Dédicace 3

Résumé : 3

Abstract: 3

Table des matières: 3

Listes des figures : 6

<i>Introduction Générale.....</i>	<i>9</i>
Chapitre : I.....	
Introduction..	12
1 enseignement apprentissage du FLE en contexte algérien.....	13
2. La production orale en classe de FLE..	15
2.1. Définition de la production orale	17
2.2. Les difficultés par les élèves en production orale	18
2.3. Les stratégies pour favoriser la production orale.....	19
3. Aperçu historique et évolution de la chanson en classe.....	21
3.1. La définition de la chanson.....	22
3.2. Caractéristiques de la chanson.....	23
Conclusion	25
Chapitre II :	
Introduction	27
1. La chanson au service de l'éducation : Chanson : entre plaisir auditif et acquisition de la langue.....	28
1.1. L'intégration progressive, méthodique et réfléchie de la chanson dans le cadre pédagogique de l'enseignement du français langue étrangère en milieu scolaire algérien.....	28
1.2. Pourquoi la chanson, en tant que support didactique, parvient-elle à capter l'attention, la concentration et l'intérêt des apprenants en classe de FLE ?.....	29
1.3. Types de chanson adaptées à l'apprentissage linguistique des élèves du cycle moyen en classe de français langue étrangère : critères de sélection pédagogiques, linguistiques, et émotionnels.....	31
1.4. Critères pratiques de sélection d'une chanson pour une exploitation pédagogique réussie.....	33
1.5. Les dimensions pédagogiques de la chanson : un outil transversal au service de l'apprentissage linguistique, émotionnel, interculturel et cognitif en classe de FLE.....	34
Conclusion.....	35

Chapitre III :	
Introduction.....	
Expérimentation.....	37
1.1. Le corpus.....	37
2. Présentation du champ d'étude.....	37
2.1. Lieu de l'expérimentation.....	38
2.2. La durée de l'expérience.....	38
2.3. Matériel de l'expérimentation.....	38
3. Choix de la chanson.....	39
3.1. Observation.....	40
3.2. Déroulement de la séance	40
4. Analyser et interprétation des résultats de l'expérimentation....	42
Conclusion générale	
Références bibliographiques	

Listes des figures :

Représentation graphique n°01.....	46
Représentation graphique n°02.....	47
Représentation graphique n°03.....	48
Représentation graphique n°04.....	49
Représentation graphique n°05.....	50
Représentation graphique n°06.....	51
Représentation graphique n°07.....	52
Représentation graphique n°08.....	53
Représentation graphique n°09.....	54
Représentation graphique n°10.....	55
Représentation graphique n°11.....	56
Représentation graphique n°12.....	57
Représentation graphique n°13.....	58

Introduction générale

Introduction Générale

Dans un monde en perpétuelle évolution, la communication constitue un pilier fondamental de toute interaction humaine. À l'école, et plus particulièrement dans les classes de langue étrangère, la compétence communicative orale devient un objectif central de l'apprentissage. Or, il s'avère que la production orale constitue souvent une épreuve pour les élèves, notamment en cycle moyen, en raison de divers blocages linguistiques, affectifs ou pédagogiques. C'est dans ce contexte que se pose la nécessité de repenser les pratiques didactiques et d'explorer des outils innovants, capables de susciter l'intérêt des élèves tout en stimulant leur expression orale.

Parmi ces outils, la chanson s'impose de plus en plus comme un vecteur pédagogique dynamique. Elle combine le plaisir auditif à l'acquisition de structures langagières, favorise la mémorisation, et instaure un climat d'apprentissage détendu et motivant. En tant que forme artistique courte, rythmée, souvent répétitive et riche en images, la chanson attire l'attention, capte l'émotion, et offre des situations de langage authentiques. Ces caractéristiques font d'elle un support à la fois ludique et formateur, particulièrement adapté aux élèves de deuxième année moyenne.

Cependant, bien que son usage soit encouragé dans les programmes de FLE, la mise en œuvre de la chanson dans les pratiques réelles de classe reste parfois marginale ou mal exploitée. Cela soulève des questions fondamentales sur l'efficacité réelle de la chanson comme outil d'enseignement de la production orale et sur les conditions pédagogiques qui garantissent son succès.

Dans ce sillage, nous posons notre question principale : Comment la chanson, en tant qu'outil pédagogique et stratégie efficace, peut-elle contribuer à l'amélioration de la production orale tout en renforçant la motivation et les compétences communicatives des élèves de 2^e année moyenne ?

Pour répondre à cette problématique, nous essayons de formuler des hypothèses qui vont guider notre recherche et qui sont les suivantes :

- ✓ La chanson renforce la motivation et l'engagement des élèves, en stimulant la fois leur fluidité et leur confiance en eux.
- ✓ L'exposition répétée aux structures langagières à travers les paroles de chanson facilite la mémorisation du vocabulaire et l'amélioration de la prononciation.
- ✓ Elle atténue le stress et l'anxiété en alliant apprentissage et divertissement.

Notre objectif principal de cette recherche est de démontrer l'importance de l'intégration de la chanson, plus particulièrement la chanson, comme outil pédagogique en classe de français langue étrangère (FLE). En s'appuyant sur son caractère ludique et engagement, la chanson favorise non seulement l'amélioration de la prononciation et l'acquisition de nouveaux lexiques, mais elle stimule également la motivation des élèves et renforce leur intérêt pour l'apprentissage. Cette étude se propose d'analyser l'efficacité de la chanson dans le développement de la production orale des élèves de 2^e année moyenne au CEM SANHADRI Abdlahfid à Ouargla, en mettant en lumière quatre dimensions

fondamentales : La fluidité de l'expression, la précision phonétique, l'enrichissement du vocabulaire et le renforcement de confiance en soi lors de la prise de parole. Pour réaliser notre recherche nous nous sommes basées sur la méthode expérimentale et analytique pour confirmer ou infirmer nos hypothèses. Ce travail de recherche sera structuré en trois chapitres :

Les deux chapitres abordent les concepts fondamentaux qui constituent la base théorique de notre étude, notamment : les deux premiers chapitres s'attachent à poser les bases théoriques de la production orale en classe de FLE et de la chanson comme outil pédagogique. Le premier chapitre aborde la production orale en classe de FLE et commence par la définition de cette compétence essentielle, puis en analysant les rencontres par les apprenants de 2^e année moyenne. Il propose également des stratégies efficaces pour améliorer cette compétence. De plus, il définit la chanson, en présente les caractéristiques pédagogiques et retrace son évolution dans l'enseignement des langues.

Le deuxième chapitre se consacre à l'étude de la chanson et tant qu'outil pédagogique en mettant en avant son rôle dans la création d'un plaisir auditif qui réduit la distraction des apprenants, ce qui en fait un support motivant qui capte leur attention et favorise leur engagement. Il explore ensuite les raisons pour lesquelles la chanson attire l'attention des apprenants et identifie les types de chansons les plus adaptées à l'apprentissage linguistique. Enfin il examine les trois dimensions pédagogiques de la chanson.

Enfin le dernier chapitre sera consacré à la pratique : Ainsi que les outils d'évaluation (questionnaire et objectifs visés). L'analyse et l'interprétation des résultats permettront d'évaluer l'efficacité de la chanson dans l'amélioration de la production orale des élèves.

Nous allons suivre une méthode expérimentale par laquelle nous décrivons le champ d'étude : Lieu d'expérimentation, échantillon, durée de l'expérimentation, matériel de l'expérimentation, choix de la chanson, déroulement de la séance et la fiche pédagogique.

Ensuite, nous avons présenté le questionnaire et le décrive puis ses objectifs.

Le dernier titre porte sur l'analyse et l'interprétation des résultats obtenus de l'expérimentation et le questionnaire.

Enfin, nous clôturons ce travail par une conclusion générale, dans laquelle nous affirmons ou infirmons nos hypothèses citées ci-dessus.

Chapitre : I

La chanson et la production orale : Un duo pédagogique gagnant

Introduction :

L'apprentissage du français langue étrangère (FLE) ne peut se concevoir sans une attention particulière portée à la compétence de production orale, qui représente l'un des piliers fondamentaux de la communication. Toutefois, dans les contextes scolaires algériens, en particulier au cycle moyen, cette compétence se heurte à de nombreux obstacles, qu'ils soient liés au manque de confiance des élèves, à l'insuffisance de l'exposition à la langue cible ou encore à des méthodes pédagogiques peu adaptées. Les enseignants se trouvent ainsi confrontés à la difficulté d'amener leurs apprenants à s'exprimer de manière fluide, spontanée et correcte.

Dans cette perspective, l'introduction de supports didactiques variés et stimulants apparaît comme une nécessité. Parmi ces outils, la chanson occupe une place singulière du fait de son caractère ludique, de sa musicalité, et de sa capacité à mobiliser des émotions, à renforcer la mémoire et à créer un environnement propice à l'oral. En effet, la chanson peut jouer un rôle stratégique dans la facilitation de l'expression orale, à condition qu'elle soit intégrée de façon réfléchie dans une démarche pédagogique structurée.

Ce chapitre se propose d'examiner le lien entre la chanson et la production orale en classe de FLE. Il s'articulera autour de deux axes complémentaires : d'une part, une étude de la production orale, de ses caractéristiques, de ses difficultés, et des stratégies qui permettent de la développer chez les élèves ; d'autre part, une réflexion sur la chanson elle-même, en tant qu'objet artistique, historique et linguistique, avec une mise en lumière de ses apports spécifiques à l'enseignement du français.

1. Enseignement apprentissage du FLE en contexte algérien

L'enseignement-apprentissage du FLE en contexte algérien revêt une importance particulière. Héritage du passé colonial, la langue française occupe une place ambivalente. Elle est à la fois familière et étrangère. Elle est présente dans l'administration, les médias, l'éducation. Pourtant, elle reste seconde face à l'arabe et au tamazight.

Aujourd'hui, elle semble même bientôt dépassée par l'anglais qui occupe chaque année davantage d'espace et qui est largement favorisé.

L'école joue un rôle central dans la transmission du FLE. Dès le cycle moyen, les élèves entrent en contact avec cette langue, l'apprentissage se poursuit au secondaire et peut même se prolonger à l'université. Cependant, l'enseignement du FLE rencontre plusieurs défis. Les enseignants doivent composer avec des classes hétérogènes, au sein desquelles des niveaux de compétence varient d'un élève à l'autre. Les ressources pédagogiques sont parfois limitées, les manuels ne répondent pas toujours aux besoins locaux.

Cela dit, la place du FLE a connu également quelques troubles comme le soulignent les deux chercheuses Bouba Bouchair et Hanene Boufenara : *L'enseignement du FLE a suscité, ces dernières années, une polémique en ce qui concerne les contenus proposés et les méthodologies d'enseignement adoptées. Des réformes successives ont été entreprises depuis l'an 2003 pour s'aligner à quelques programmes européens et canadiens, ce qui a engendré un réaménagement des manuels scolaires à maintes reprises (1ère génération, 2ème génération, ...)*¹

Dans les régions rurales, les difficultés sont plus marquées. L'accès à la langue est restreint : les élèves n'ont pas toujours de modèles francophones dans leur entourage. À la maison, la langue parlée est souvent l'arabe dialectal ou le tamazight. Le français est perçu comme une langue scolaire. Il reste confiné à la classe. Cette séparation nuit à l'apprentissage. Les enseignants tentent d'adapter leurs méthodes. Certains utilisent des supports audio-visuels. D'autres privilégient des approches communicatives. La méthode actionnelle gagne du terrain. Elle place l'élève au cœur de l'apprentissage. Elle propose des tâches concrètes. L'élève devient acteur. Il participe. Il construit ses savoirs.

La motivation constitue un facteur déterminant. Elle dépend de l'utilité perçue de la langue.

Certains apprenants voient dans le français une langue de prestige. D'autres y perçoivent un outil pour l'avenir. L'accès à l'emploi ou aux études supérieures passe souvent par le FLE.

La politique linguistique de l'Algérie influence aussi l'enseignement. L'arabisation, amorcée dans les années 1970, a réduit l'espace accordé au français. Pourtant, la demande sociale reste forte.

¹ Bouchair, B., & Boufenara, H. (2023). *L'enseignement du FLE en Algérie, un regain d'intérêt pour la compétence grammaticale*. *Multilinguales*, (19). <https://doi.org/10.4000/multilinguales.10726>

Le français demeure une langue d'ouverture. Il facilite l'accès au savoir. Il connecte les élèves à d'autres cultures.

À l'époque de développement technoscientifique actuel, d'autres éléments doivent être soulignés, c'est ce que fait la chercheuse Houa Belhocine : *Aujourd'hui avec les moyens de communication et la généralisation des paraboles, la nouvelle génération veut dépasser les querelles internes concernant la hiérarchisation des langues. Ce qui compte pour ces jeunes, c'est le présent et c'est la réussite sociale et l'adaptation à la mondialisation montante. L'important pour eux et de se frayer un chemin dans ce monde caractérisé par la concurrence et les exigences de qualité et de compétences. Concernant les étudiants, sachant que les études en langue arabe en Algérie n'offrent pas de perspectives d'avenir, ils fuient ces filières arabisées et lorsqu'ils y sont orientés par défauts, à cause de leurs moyennes basses au bac, ils se débrouillent pour suivre des cours de langue française dans des écoles privées ou à l'institut français. En effet, la langue française en Algérie est exigée par les recruteurs que ce soit dans les entreprises publiques ou privées, alors que l'anglais n'est demandé que comme option. Il y a aussi les représentations sociales. La langue française pour la majorité est la langue de prestige et d'appartenance à une catégorie sociale privilégiée et intellectuelle²*

Les défis sont donc nombreux. L'enseignement du FLE doit composer avec un contexte multilingue. Il doit tenir compte des réalités sociolinguistiques locales. Il doit s'adapter aux évolutions pédagogiques. Il doit valoriser les compétences des élèves.

Pour progresser, il faut investir dans la formation continue. Les enseignants doivent être accompagnés. Les méthodes doivent être repensées. Les contenus doivent être contextualisés. L'innovation didactique est une clé. Elle permet de renouveler les pratiques.

Elle favorise une meilleure appropriation de la langue.

De manière claire, l'apprentissage du FLE en Algérie ne se limite pas à l'école., il se poursuit dans la société. Les médias, les réseaux sociaux, la musique francophone jouent un rôle, ils exposent les jeunes à des formes vivantes du français. Cette exposition informelle complète l'enseignement formel., elle peut Renforcer la motivation, elle peut susciter le plaisir d'apprendre. Le FLE en Algérie est un enjeu complexe. Il reflète les tensions entre identité et ouverture. Il révèle les dynamiques sociales, culturelles et politiques du pays. Pour être efficace, l'enseignement du FLE doit être souple, inclusif et ancré dans le réel.

² Belhocine, H. (2018, juin). L'enseignement-apprentissage du français en Algérie dans le contexte de mondialisation : Cas des écoles supérieures d'ingénieurs. Communication présentée au 3e RIED – Rencontre du Réseau International Éducation et Diversité, Genève, Suisse. <https://hal.science/>

2. La production orale en classe de FLE

L'enseignement-apprentissage de l'oral en FLE, en contexte algérien, pose des défis spécifiques.

L'oral est souvent négligé. Il passe après l'écrit. Pourtant, il est essentiel. Il permet de communiquer. Il permet de penser. Il ouvre à l'interaction : *Par enseignement de l'oral, il faut entendre « le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement de la spécificité de langue orale et son apprentissage au moyen d'activités d'écoute et de production conduites à partir de textes sonores, si possible authentiques. » (Robert, 2008 : 156) Un enseignement dont l'objectif est d'installer la compétence d'accéder, en classe de langue, au sens, à partir de l'écoute d'énoncés ou de documents sonores et arriver à un échange de parole entre l'enseignant et les élèves et /ou entre les élèves eux-mêmes³.*

Le rappel ci-dessus clair et précis du chercheur Abdennacer GUEDJIBA met en exergue les aspects fondamentaux d'une compétence dont le développement n'est pourtant pas toujours évident en termes didactiques et pédagogiques.

Ainsi que le fait remarquer la spécialiste Hamida Doulate Serouri : *Le développement des compétences de l'oral est reconnu aujourd'hui comme primordial pour la maîtrise d'une langue étrangère (Gadet, Le Cunff et Turco : 1998 ; Garcia-Debanc et Delcambre, 2002). Dans le système d'enseignement, en Algérie, l'oral en langues étrangères est programmé dans les deux cycles, primaire et secondaire, et en licences de langues étrangères. Par ailleurs, en licences de langues L/LMD1, de trois ans, un nouveau statut lui accorde une place plus importante que celle qui lui était réservée en licence dite « classique »⁴.*

Cela dit, toutes ses dimensions ne sont pas toujours prises en compte.

En classe, l'oral est parfois réduit à la répétition : les élèves récitent, répètent des dialogues figés et mémorisent sans comprendre. Cette approche limite l'expression personnelle, bloque la spontanéité et freine la prise de parole. Plusieurs facteurs expliquent cette situation. D'une part, la pression des examens, qui privilégient l'écrit au détriment de l'oral souvent peu évalué. D'autre part, la taille des classes constitue également obstacle : les effectifs sont généralement lourds, ce qui rend difficile de la prise de parole pour tous les élèves. Le manque de temps aggrave le problème. Les séances sont courtes et les programmes trop chargés. De plus, les enseignants rencontrent de nombreux obstacles : certains ne se sentent pas à l'aise avec l'oral, d'autre manquent de formation

³ Guedjiba, A. (2020). L'enseignement de l'oral en classe de FLE au secondaire : Entre postulats théoriques et applications pratiques. ALTRALANG, 2(1).

⁴ Serouri, H. D. (2016). Enseignement de l'oral à l'université en Algérie et Cadre Européen Commun de Référence Multilinguales, (7). <https://doi.org/10.4000/multilinguales.755>

spécifique ou les ressources. Les supports audios sont rares, les outils numériques sous-utilisés. Pourtant, l'oral exige un environnement stimulant, un cadre motivant, et une écoute active.

Le contexte sociolinguistique joue également un rôle. Les élèves parlent surtout en arabe dialectal ou en tamazight, tandis que le français reste réservé à l'école. Il n'est pas utilisé dans la vie quotidienne, cette distance affaiblit la fluidité ce qui réduit les occasions de pratique.

Pour y remédier, certaines approches didactiques sont efficaces. Les activités interactives sont recommandées telle que les jeux de rôle, les débats, les mises en situation sont utiles. Ils encouragent la parole, valorisent les efforts des élèves et les brisent la peur de se tromper.

La classe doit devenir un espace de parole. L'erreur ne doit pas être punie, elle doit être acceptée comme une étape. Le climat de confiance est fondamental. L'enseignant doit encourager, relancer, reformuler. Il doit guider sans dominer. La compétence orale inclut plusieurs dimensions de la compréhension de l'oral : compréhension, expression intonation, rythme et prononciation.

L'élève doit écouter activement, à décoder les sons, repérer les mots clés à reformuler les idées et répondre avec pertinence. Ces compétences s'acquièrent progressivement grâce à un enchaînement régulier. Les apprenants ont besoin du temps.

L'introduction de supports authentiques peut aider. Les extraits de films, les chansons, les interviews motivent les élèves, en les exposant à un français réel. Ils montrent la langue en action, familiarisent les élèves avec les accents, les registres, les expressions idiomatiques.

Les TICE offrent aussi des opportunités. Les applications de prononciation, les plateformes de conversation, les vidéos interactives offrent des possibilités d'entraînement autonome et individualisé. Elles complètent le travail en classe. De fait, l'oral n'est pas qu'une compétence technique : il s'agit aussi une compétence sociale. Parler, c'est interagir, créer du lien, construire du sens à plusieurs, affirmer son identité. En contexte algérien, cela prend une dimension particulière. Le français est chargé d'histoire, est parfois perçu comme une langue d'élite, ce qui crée des blocages psychologiques chez certains élèves. Il faut les dépasser.

L'enseignant a donc un rôle clé. Il doit dédramatiser la langue, la rendre vivante, l'inscrire dans la réalité quotidienne des élèves, il doit créer des ponts entre les langues. Il peut s'appuyer sur le bilinguisme ou le plurilinguisme pour enrichir les échanges, en valorisant les compétences orales déjà présentes. Cela favorise la confiance en soi et stimule l'envie de parler.

L'enseignement/apprentissage de l'oral en FLE, en Algérie, doit être repensé, recentrée profondément renouvelé c'est exister dans la langue. C'est s'approprier un outil de communication d'ouverture sur le monde. C'est aussi construire sa place dans l'échange, affirmer son identité e son projeter vers de nouveaux possibles.

2.1. Définition de la production orale

La production orale constitue l'une des quatre compétences langagières fondamentales dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères, aux côtés de la compréhension orale, de la compréhension écrite et de la production écrite. Elle renvoie à la capacité de s'exprimer verbalement de manière cohérente, fluide et adéquate dans un contexte de communication donné. Il ne s'agit donc pas uniquement d'aligner des mots, mais de les organiser dans un discours porteur de sens, en tenant compte de l'interlocuteur, de la situation de communication, et des objectifs interactionnels.

Selon le Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (CECRL), « *la production orale implique l'élaboration d'un discours construit en réponse à une situation de communication, en respectant les règles linguistiques et sociolinguistiques* »⁵ Cette compétence nécessite ainsi la mobilisation simultanée de plusieurs sous-compétences : phonologique (prononciation, intonation, rythme), lexicale (choix des mots appropriés), grammaticale (construction correcte des phrases), pragmatique (adéquation au contexte), et interactionnelle (prise de parole, écoute de l'autre, réaction).

Dans les classes de FLE au niveau moyen, la production orale se manifeste à travers des activités telles que les dialogues simulés, les jeux de rôle, les présentations orales, les échanges dirigés ou spontanés. Toutefois, ces pratiques pédagogiques sont souvent confrontées à des freins : peur de l'erreur, manque de vocabulaire, difficulté de structuration du discours, absence d'un environnement d'immersion linguistique. Ainsi, « *l'élève, surtout à un stade débutant ou intermédiaire, peut éprouver une grande appréhension à l'idée de parler devant les autres, ce qui freine son développement communicatif* »⁶

D'un point de vue didactique, la production orale ne peut être réduite à un simple entraînement à la parole. Elle doit faire l'objet d'une planification réfléchie, intégrée dans une progression pédagogique adaptée, avec des objectifs spécifiques et des outils d'évaluation pertinents. Comme le souligne Daniel Coste, « *la compétence de production orale suppose une interaction entre l'intention de communication, les moyens linguistiques disponibles, et les conditions sociales d'expression* »⁷

L'approche communicative, adoptée aujourd'hui dans la majorité des curricula de FLE, met en avant la nécessité de créer en classe des situations de parole authentiques, qui impliquent l'apprenant dans des tâches signifiantes. Dans cette perspective, les supports utilisés doivent être motivants et riches en potentiel d'exploitation orale. La chanson, en tant que texte vivant, musical, souvent répétitif et imagé, peut alors constituer un vecteur efficace de stimulation de la parole.

⁵ Conseil de l'Europe. (2001). Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer (p. 57) Didier.

⁶ Bouchard, D. (2014). Didactique du FLE et compétences orales (2e éd., p. 92). Presses Universitaires du Québec

⁷ Coste, D. (2003). Langues et apprentissages : regards sur la didactique des langues (1^{re} éd., p. 121). Hachette Éducation.

2.2. Les difficultés rencontrées par les élèves en production orale

L'apprentissage de la production orale, bien qu'essentiel dans l'acquisition d'une langue étrangère, demeure une compétence particulièrement complexe à maîtriser. En classe de FLE, notamment au niveau du cycle moyen, les élèves rencontrent un ensemble d'obstacles qui entravent leur capacité à s'exprimer de manière fluide et correcte. Ces difficultés sont multiples, de nature à la fois linguistique, psychologique, socioculturelle et didactique.

Tout d'abord, les freins linguistiques représentent une barrière de taille. De nombreux élèves se trouvent confrontés à un déficit de vocabulaire, ce qui les empêche d'exprimer des idées de façon précise. À cela s'ajoute une maîtrise imparfaite des structures grammaticales, souvent source d'erreurs syntaxiques et morphologiques. Le manque de familiarité avec les sons propres à la langue française, notamment les voyelles nasales, les liaisons ou les enchaînements, entraîne une prononciation hésitante et parfois incompréhensible. Comme le souligne Martine Kalmbach, « *Les élèves du FLE, même après plusieurs années d'apprentissage, continuent à éprouver des difficultés dans l'organisation syntaxique de leurs énoncés, ce qui freine leur spontanéité et affecte la qualité de leur production orale* »⁸

Ensuite, les blocages psychologiques jouent un rôle non négligeable. De nombreux élèves ressentent une forte anxiété lorsqu'ils sont amenés à prendre la parole devant la classe. Cette peur de parler est souvent liée à la crainte du jugement, au manque de confiance en soi, ou encore à une mauvaise image de leurs compétences langagières. Selon Florence Mourlhon-Dallies, « *l'oral est perçu par les élèves comme une prise de risque majeure, car il ne permet ni correction ni retour en arrière, contrairement à l'écrit* »⁹ Cette insécurité linguistique engendre une passivité de l'élève, qui préfère rester silencieux plutôt que de s'exposer à l'erreur.

En outre, le contexte socioculturel peut également influencer la performance orale des élèves. Dans certaines cultures éducatives, la parole de l'élève est peu valorisée, ce qui crée un rapport distant avec l'expression personnelle en classe. L'élève algérien, par exemple, est souvent formé à écouter, mémoriser et restituer, plutôt qu'à interagir et construire son discours. Ce modèle pédagogique traditionnel limite l'émergence d'une parole spontanée et authentique en langue étrangère¹⁰

Enfin, des facteurs didactiques peuvent aggraver ces difficultés. Une méthode d'enseignement trop centrée sur la grammaire ou la traduction, l'absence d'activités interactives, le manque de temps accordé à l'expression orale, ou encore l'utilisation de supports peu motivants, réduisent considérablement les occasions de s'exprimer. D'après les travaux de Jean-Pierre Cuq, « *la*

⁸ Kalmbach, M. (2011). *L'oral en classe de langue : enjeux et pratiques* (2e éd., p. 88). Didier.

⁹ Mourlhon-Dallies, F. (2013). *Didactique du FLE : Approches actuelles de l'enseignement du français langue étrangère* (p. 113). Presses Universitaires de Rennes.

¹⁰ Brahimi, A. (2009). *Approche communicative et enseignement du FLE en milieu scolaire algérien* (1^{re} éd., p. 75). Éditions du Champ pédagogique

production orale ne saurait se développer si elle n'est pas soutenue par une pratique régulière, un environnement bienveillant, et des dispositifs pédagogiques conçus pour faciliter la prise de parole »¹¹

Il est donc essentiel pour l'enseignant de FLE d'identifier ces difficultés et de mettre en place des stratégies pédagogiques appropriées afin de les surmonter. Le recours à des supports authentiques, tels que la chanson, peut contribuer à désinhiber la parole, à enrichir le lexique, et à renforcer la confiance des élèves dans leurs capacités orales. Mais pour cela, il convient d'en faire une exploitation pédagogique rigoureuse, cohérente avec les objectifs langagiers du niveau visé.

2.3. Les stratégies pour favoriser la production orale

Face aux nombreuses difficultés que rencontrent les apprenants en matière de production orale, il devient indispensable de mettre en œuvre des stratégies pédagogiques ciblées, conçues pour accompagner progressivement l'élève vers une maîtrise communicative de la langue. Ces stratégies doivent non seulement tenir compte des besoins linguistiques des apprenants, mais aussi de leurs freins affectifs, de leur environnement socioculturel et des moyens disponibles dans le contexte scolaire.

En premier lieu, la création d'un climat de confiance constitue une condition préalable essentielle à toute prise de parole en classe. L'enseignant doit instaurer un espace bienveillant où l'erreur est perçue comme une étape naturelle du processus d'apprentissage, et non comme une faute à sanctionner. Selon Philippe Blanchet, « *l'enseignant doit favoriser une posture d'écoute active, valoriser chaque tentative d'expression, et développer chez les élèves une image positive de leur compétence langagière* »¹² La valorisation des réussites, même partielles, contribue à renforcer l'estime de soi des élèves et à réduire l'anxiété liée à l'oral.

Ensuite, la diversification des activités orales s'impose comme une stratégie pédagogique

¹¹ Cuq, J.-P. (2003). Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde (1^{re} éd., p. 136). CLE International.

¹² Blanchet, P. (2015). Pratiques de la classe de langue : Oral et interaction (2^e éd., p. 66). Hachette Éducation.

incontournable. Il est essentiel de proposer des tâches variées qui mobilisent différents types de discours (narratif, descriptif, argumentatif), et qui permettent une progression graduelle allant de la simple répétition à l'expression libre. Les jeux de rôle, les simulations, les débats, les interviews, les présentations orales ou encore les exposés collectifs sont autant de dispositifs qui stimulent l'interaction et l'appropriation active de la langue¹³ Ces activités doivent être soigneusement préparées, avec un objectif linguistique précis, des consignes claires et un accompagnement adapté.

Par ailleurs, l'enrichissement du répertoire lexical et le renforcement des structures grammaticales orales doivent accompagner toute démarche de production. L'enseignant est invité à introduire des expressions utiles, des connecteurs logiques, des formulations types, tout en révisant les structures de base indispensables à l'expression fluide. L'accent doit être mis sur la langue orale authentique, celle que l'on utilise dans la vie quotidienne, et non uniquement sur le registre académique ou littéraire¹⁴

Une autre stratégie efficace réside dans l'utilisation de supports authentiques, en particulier les documents audio ou audiovisuels, tels que les extraits de dialogues, les spots publicitaires, les interviews ou encore les chansons. La chanson, notamment, constitue un levier puissant pour la production orale, car elle associe la musicalité à la mémorisation, et stimule l'envie de reproduire des expressions en contexte. Comme l'explique Louis Porcher, « *les supports culturels tels que la chanson engagent l'élève dans une relation affective à la langue, ce qui favorise l'investissement personnel et l'expression spontanée* »¹⁵

Enfin, l'évaluation formative de la production orale doit accompagner l'élève tout au long de son parcours. Il ne s'agit pas de le juger, mais de lui fournir un retour constructif sur ses progrès, ses points forts, et les aspects à améliorer. Cette rétroaction, lorsqu'elle est claire, régulière et individualisée, devient un outil de motivation et de développement. Elle permet à l'élève de prendre conscience de son évolution et de mieux cibler ses efforts¹⁶

Ainsi, la promotion de la production orale en FLE passe par une approche intégrée, centrée sur l'élève, valorisant la parole comme acte de communication et comme construction identitaire. À travers un enseignement actif, différencié, et enrichi par des supports tels que la chanson, l'enseignant peut véritablement transformer la classe en un espace d'expression vivante.

¹³ Germain, C., & Netten, J. (2012). Approche neurolinguistique et enseignement des langues (1^{re} éd., p. 88). Éditions CEC

¹⁴ Byram, M. (1997). Teaching and assessing intercultural communicative competence (p. 132). Multilingual Matters.

¹⁵ Porcher, L. (1995). *Culture et didactique des langues* (1^{re} éd., p. 101). Didier Érudition.

¹⁶ Nancy-Combes, J.-P. (2005). Didactique des langues et TIC : Vers une pédagogie intégrée (1^{re} éd., p. 143). Ophrys.

3. Aperçu historique et évolution de la chanson en classe

L'introduction de la chanson dans le cadre scolaire ne date pas d'hier. En effet, l'usage de la musique et du chant dans l'enseignement remonte à l'Antiquité, où la mémorisation des textes se faisait souvent par le biais de la récitation rythmée ou chantée. Toutefois, ce n'est qu'au XIX^e siècle que la chanson commence à trouver progressivement sa place dans les programmes éducatifs formels, notamment dans les écoles primaires, où elle était utilisée pour enseigner la morale, la religion ou l'amour de la patrie¹⁷

Dans le domaine de l'enseignement des langues vivantes, la chanson n'apparaît véritablement comme outil pédagogique reconnu qu'à partir du XX^e siècle, et plus précisément dans les années 1960–1970 avec l'essor des méthodes audio-orales. Ces approches mettaient l'accent sur la répétition, l'imitation, et la prononciation correcte des sons. La chanson, par sa structure rythmée et ses refrains, s'intégrait parfaitement à ces objectifs. Elle permettait une répétition agréable, une mémorisation facilitée, et une imprégnation naturelle de la langue¹⁸

Avec l'avènement de l'approche communicative dans les années 1980, la chanson a pris une nouvelle dimension dans l'enseignement du FLE. Elle n'était plus seulement un prétexte à la répétition phonétique, mais devenait un document authentique, porteur de culture, de situations de communication, et d'émotions. La chanson servait désormais à introduire un thème, à déclencher des débats, à enrichir le lexique, ou à explorer des registres de langue variés. Cette évolution a renforcé sa légitimité en tant que support pédagogique complet¹⁹

Au tournant du XXI^e siècle, l'intégration des technologies numériques dans la classe de langue a élargi les modalités d'exploitation de la chanson. L'enseignant peut désormais proposer des vidéos clips, des karaokés interactifs, des plateformes d'écoute en ligne, ou encore des activités collaboratives basées sur la réécriture de paroles. Ces innovations ont renouvelé l'intérêt pour la chanson, en la rendant plus accessible, plus engageante et plus adaptée aux attentes des élèves²⁰

Par ailleurs, les chercheurs en didactique des langues s'accordent aujourd'hui à reconnaître la valeur plurielle de la chanson en contexte éducatif : elle est à la fois un vecteur linguistique, un déclencheur affectif, un miroir culturel, et un outil de socialisation linguistique. Elle permet de tisser des ponts entre la langue, la culture et l'identité, tout en développant la compétence orale dans un cadre motivant. Comme le précise Hélène Vanthier, « *la chanson, par son rythme et sa charge*

¹⁷ Vieu, G. (1995). Histoire de l'éducation musicale à l'école (1^{re} éd., p. 42). CNDP.

¹⁸ Besse, H. (1993). Méthodologies de l'enseignement des langues (2^e éd., p. 97). Didier.

¹⁹ Candelier, M. (2006). La chanson dans la classe de FLE : Approche communicative et interculturelle (p. 118). Presses Universitaires de Rennes.

²⁰ Frier, A. (2011). Musique et nouvelles technologies en classe de langue (1^{re} éd., p. 77). Hachette FLE.

émotionnelle, devient une passerelle entre l'apprenant et la langue cible, facilitant l'appropriation des structures et la libération de la parole »²¹

Aujourd'hui, de nombreuses ressources pédagogiques intègrent des chansons dans leurs unités d'apprentissage, qu'il s'agisse de manuels scolaires, de sites spécialisés ou de projets multimédias. Cette évolution témoigne d'un changement de paradigme : l'élève n'est plus un simple récepteur de règles, mais un acteur qui apprend en interagissant avec des supports vivants, dont la chanson est l'un des plus efficaces et les plus appréciés.

3.1. La définition de la chanson :

La chanson, en tant que forme artistique et outil de communication, occupe une place singulière dans les pratiques culturelles humaines. Elle peut être définie comme un texte versifié mis en musique, destiné à être chanté, souvent accompagné d'une mélodie simple et répétitive, ce qui facilite sa mémorisation et sa diffusion. Elle allie l'expression poétique à la dimension sonore, et constitue à la fois un acte esthétique, social et linguistique.

Sur le plan linguistique, la chanson est un discours structuré, porteur de sens, qui mobilise les composantes de la langue dans un cadre rythmique et mélodique. Elle offre un matériau riche pour l'apprentissage du lexique, des structures grammaticales, des expressions idiomatiques et de la prononciation. Selon Jean-Jacques Rousseau, « *la chanson est la langue même de la passion, le cri musical de l'âme qui s'exprime par le chant* »²² Elle se distingue ainsi de la simple poésie par sa musicalité intrinsèque et son oralité essentielle.

D'un point de vue didactique, la chanson est un document authentique, c'est-à-dire qu'elle est produite dans un contexte réel de communication, en dehors de la classe, ce qui lui confère une forte valeur pédagogique. Elle permet de familiariser l'élève avec des formes naturelles de la langue parlée, souvent plus proches de l'usage courant que les textes scolaires traditionnels. Comme l'indique Christian Puren, « *la chanson constitue un objet culturel total : elle est à la fois texte, son, rythme, intonation, émotion et référence sociale* »²³ C'est cette complexité qui en fait un support idéal dans l'enseignement/apprentissage des langues vivantes.

Dans le domaine éducatif, la chanson peut revêtir différentes fonctions : stimuler la motivation, ancrer le vocabulaire, travailler la mémoire, développer la sensibilité culturelle, ou encore faciliter l'intégration des élèves dans un univers sonore et affectif. Elle s'adresse simultanément à l'intellect et à l'émotion, mobilisant à la fois la cognition et l'affectivité. De ce fait, elle contribue à un apprentissage global et durable.

²¹ Vanthier, H. (2008). Parler avec la musique : Didactique de l'oral par la chanson (p. 135). Ophrys.

²² Rousseau, J.-J. (1993). *Essai sur l'origine des langues* (Éd. Critique, p. 78). Gallimard.

²³ Puren, C. (2004). Didactique du FLE et approches culturelles (1^{re} éd., p. 112). CLE International.

Il convient de distinguer entre les différents types de chansons : certaines sont narratives, d'autres descriptives, humoristiques, engagées ou ludiques. En contexte scolaire, les chansons éducatives et les chansons dites « pédagogiques » sont spécialement conçues pour l'apprentissage linguistique. Toutefois, l'exploitation de chansons authentiques, même issues du répertoire populaire ou contemporain, peut s'avérer tout aussi efficace, si elle est accompagnée d'une médiation pédagogique adaptée²⁴

Enfin, il est important de rappeler que la chanson est avant tout un acte de communication orale, destiné à être écouté, interprété, répété et parfois recréé. Elle favorise donc la production orale par nature, en invitant l'élève à imiter, reformuler, chanter, commenter, voire improviser. Son pouvoir d'évocation, sa musicalité et son rythme soutenu en font un outil stratégique de développement de la compétence orale en classe de FLE.

3.2. Caractéristiques de la chanson

La chanson, dans sa forme la plus complète, est bien plus qu'un simple assemblage de paroles mises en musique. C'est une structure linguistique, rythmique et culturelle complexe, dotée de caractéristiques qui la rendent particulièrement intéressante en contexte didactique, notamment dans l'enseignement du FLE. Ses propriétés spécifiques lui confèrent une puissance pédagogique unique, tant sur le plan linguistique qu'émotionnel et mémoriel.

3.2.1. La brièveté et la simplicité syntaxique

La première caractéristique majeure de la chanson est sa concision. La plupart des chansons comportent des textes courts, souvent structurés en strophes (ou couplets) et en refrains. Cette brièveté facilite la mémorisation chez l'élève et permet une exposition rapide et répétée à des structures linguistiques spécifiques. La syntaxe utilisée est généralement simple, composée de phrases courtes, affirmatives, interrogatives ou exclamatives, ce qui la rend accessible même à des élèves de niveaux élémentaires²⁵

3.2.2. La régularité rythmique et la musicalité

Le rythme est au cœur de la chanson. Il constitue un appui naturel à la prononciation, à l'intonation et à la segmentation du discours. Grâce à la régularité des temps musicaux, l'élève est guidé dans sa production orale, ce qui favorise l'acquisition des modèles prosodiques de la langue cible. Comme le note Alain Legros, « *la musicalité de la chanson aide à structurer le discours oral, en imposant un cadre qui réduit les hésitations et stimule la fluidité* »²⁶

²⁴ Legros, A. (2010). La chanson en classe de langue : Outil pédagogique et objet culturel (p. 53). Presses Universitaires de Louvain.

²⁵ Yalden, J. (1987). The communicative syllabus : Evolution, design and implementation (p. 142). Pergamon Press.

²⁶ Legros, A. (2008). Op. cit. (p. 64).

3.2.3 La répétition et la redondance

La chanson se caractérise également par l'usage fréquent de refrains et de formules répétitives, qui renforcent l'apprentissage implicite. Ces répétitions permettent de revoir plusieurs fois les mêmes structures grammaticales et expressions lexicales dans des contextes légèrement différents, ce qui renforce la consolidation en mémoire. Cette dimension répétitive est particulièrement utile pour les élèves ayant besoin de stimulation auditive fréquente pour intégrer les éléments linguistiques nouveaux²⁷

3.2.4. La richesse lexicale et expressive

Contrairement à ce que l'on pourrait croire, la chanson n'est pas limitée à un vocabulaire simpliste. Selon le registre choisi (chanson populaire, chanson engagée, chanson poétique...), elle peut véhiculer un lexique varié, riche en métaphores, expressions idiomatiques, jeux de mots et références culturelles. Elle constitue ainsi un corpus vivant, offrant des matériaux linguistiques authentiques, utiles pour enrichir la compétence lexicale de l'élève²⁸

3.2.5. L'ancrage émotionnel et culturel

La chanson a cette particularité de mobiliser l'affectivité. Elle suscite des émotions (joie, nostalgie, tristesse, révolte...), ce qui crée un lien fort entre le contenu langagier et l'expérience personnelle de l'apprenant. Ce lien émotionnel favorise la mémorisation et renforce la motivation à apprendre. En outre, chaque chanson est ancrée dans un contexte culturel spécifique : elle reflète une époque, un courant musical, une société. Ainsi, elle devient un vecteur interculturel, permettant à l'élèves de mieux comprendre les valeurs, les codes et les références du monde francophone²⁹

3.2.6. L'oralité et la spontanéité

La chanson est avant tout une production orale. Elle s'écoute, se chante, se partage. Elle prépare donc naturellement l'élève à l'expression orale spontanée, en l'amenant à articuler, imiter, rythmer, puis reproduire des segments de discours. Elle favorise aussi l'interaction en classe, notamment lors d'activités collectives de chant, de jeux de rôle inspirés des paroles, ou de débats autour du message de la chanson³⁰

3.2.7. L'accessibilité technologique et multimodale

À l'ère du numérique, la chanson est devenue un support facilement accessible, notamment via YouTube, les plateformes de streaming, ou les bibliothèques en ligne. Cela permet à l'enseignant de varier les modalités d'exposition (audio, vidéo, paroles projetées, karaoké...), et à l'élève de revoir le

²⁷ Ginot, M. (2011). Chanter pour apprendre : La chanson en classe de FLE (p. 98). Didier.

²⁸ Blanche-Benveniste, C. (1997). Le français parlé : Études grammaticales (p. 206). CNRS Éditions.

²⁹ Puren, C. (2005). Culture et didactique des langues : Théories, pratiques et enjeux (p. 121). Didier.

³⁰ Léon, Pierre, OPCIT, 1993, p. 88.

contenu chez lui. Cette dimension multimodale renforce l'exposition à la langue cible et permet une autonomie d'apprentissage³¹

En somme, les caractéristiques intrinsèques de la chanson brièveté, musicalité, répétition, expressivité, ancrage culturel et accessibilité en font un outil pédagogique complet, à la fois stimulant et efficace, notamment pour favoriser l'oralité, la mémorisation, la motivation, et l'ouverture culturelle en classe de FLE.

Conclusion :

L'analyse approfondie de la production orale, en lien avec les spécificités de la chanson, met en lumière un constat essentiel : l'acte de parler dans une langue étrangère ne peut se développer de manière spontanée sans un environnement didactique stimulant, interactif et humainement engageant. En classe de FLE, la production orale se heurte à des freins linguistiques, affectifs et culturels que l'enseignant doit identifier et dépasser par des stratégies appropriées, ancrées dans une pédagogie de la communication et de la créativité.

Dans cette optique, la chanson se révèle être un outil à la fois linguistique, affectif et culturel, permettant à l'élève de construire sa compétence orale dans un climat d'apprentissage détendu, motivant et porteur de sens. Sa brièveté, son rythme, sa richesse expressive et son ancrage dans l'oralité font d'elle un support privilégié pour l'acquisition de la parole en contexte scolaire. Elle permet non seulement de renforcer la prononciation, l'intonation, la structuration syntaxique et le lexique, mais aussi de développer des compétences socio langagières plus fines, telles que l'expression personnelle, l'écoute active et la réactivité communicationnelle.

L'évolution historique de la place de la chanson en classe, depuis son usage traditionnel jusqu'à son intégration dans les approches communicatives puis multimodales, témoigne de son potentiel pédagogique en constante redécouverte. Aujourd'hui, à l'heure des ressources numériques et de la diversité des répertoires francophones, la chanson s'impose plus que jamais comme un outil pertinent, vivant et adaptable aux objectifs de l'enseignement du FLE, notamment pour les jeunes apprenants du cycle moyen.

Cette réflexion théorique nous conduit ainsi à interroger plus concrètement le rôle réel que joue la chanson dans la classe de langue, et surtout la manière dont elle est perçue, intégrée et exploitée par les enseignants de terrain. C'est dans cette perspective que s'inscrit le deuxième chapitre, qui portera sur la chanson comme support d'apprentissage, en analysant ses usages pédagogiques, ses effets observables, et sa contribution à la compétence orale à travers une étude de cas appliquée au CEM SNHADRI Abdlhafid à Ouargla.

³¹ Morel, Maryse, OPCIT, p. 112.

Chapitre II :

La chanson comme support d'apprentissage

Introduction :

Après avoir exposé les fondements théoriques relatifs à la production orale ainsi qu'aux caractéristiques linguistiques et pédagogiques de la chanson, il apparaît essentiel de s'interroger sur les modalités concrètes de son intégration dans l'enseignement du FLE. En effet, reconnaître le potentiel didactique de la chanson ne suffit pas à en garantir l'efficacité ; encore faut-il l'exploiter selon une démarche méthodique, cohérente, et adaptée au niveau linguistique des apprenants ainsi qu'aux objectifs pédagogiques visés.

Loin d'être un simple moment de détente inséré dans une séquence, la chanson constitue un support d'apprentissage à part entière. Elle permet de concilier l'implication affective des apprenants avec les exigences linguistiques et méthodologiques de l'enseignement. C'est dans cet équilibre entre plaisir et rigueur que réside sa véritable valeur éducative. En mobilisant simultanément l'écoute, la mémoire, la parole et l'imaginaire, elle favorise une implication globale de l'élève dans l'acte de communication.

Dans la classe de FLE, l'exploitation de la chanson dépasse désormais la simple écoute passive. Elle donne lieu à un ensemble d'activités didactiques structurées : compréhension orale, reformulation, répétition rythmique, jeux lexicaux, et productions personnelles. Elle devient ainsi un levier d'acquisition linguistique, mais aussi un puissant vecteur de motivation, d'interaction, et de participation orale.

Ce chapitre a donc pour objectif d'analyser la chanson en tant qu'outil pédagogique dynamique. Il mettra en lumière son rôle dans la séquence d'apprentissage, les facteurs qui expliquent son efficacité auprès des élèves, les critères de sélection des chansons pédagogiques adaptées, ainsi que les différentes dimensions cognitives, émotionnelles et interculturelles qu'elle permet de mobiliser. L'enjeu est d'établir un lien clair entre les choix didactiques des enseignants et l'impact mesurable de la chanson sur le développement de la compétence orale dans le contexte du cycle moyen en Algérie.

1. La chanson au service de l'éducation : Chanson : entre plaisir auditif et acquisition de la langue

1.3. L'intégration progressive, méthodique et réfléchie de la chanson dans le cadre pédagogique de l'enseignement du français langue étrangère en milieu scolaire algérien

L'introduction de la chanson dans l'enseignement du français langue étrangère ne saurait être considérée comme un simple ajout accessoire ou une activité récréative. Bien au contraire, son intégration doit s'inscrire dans une démarche pédagogique rigoureuse, fondée sur des objectifs langagiers clairement définis, un choix judicieux de supports, et une planification structurée d'activités adaptées au niveau et aux besoins des élèves.

Cette intégration doit être pleinement alignée avec les objectifs de communication orale et les compétences visées par l'enseignant. Dans ce cadre, la chanson devient un déclencheur d'expression orale, un support d'interaction et de production verbale, permettant de travailler aussi bien la prononciation, le lexique, que des points grammaticaux précis. Elle peut également servir à introduire des thématiques socioculturelles pertinentes, favorisant l'ouverture interculturelle et l'ancrage du contenu linguistique dans des situations authentiques.

Le succès de cette approche dépend largement de la capacité de l'enseignant à sélectionner une chanson appropriée au niveau de langue des élèves, à leurs centres d'intérêt, et aux objectifs de la séance. Un support trop complexe, aux paroles rapides ou abstraites, peut décourager les débutants, tandis qu'un contenu trop enfantin ou déconnecté du vécu des apprenants risque d'induire une démotivation. Comme l'affirme Gérard Genette, « *tout support pédagogique, pour être efficace, doit faire sens pour celui qui apprend : il doit parler à l'intelligence autant qu'à la sensibilité* »³²

Une progression méthodique dans l'exploitation de la chanson : de l'écoute passive à la production orale active

L'intégration de la chanson dans la séquence pédagogique suppose un enchaînement progressif d'activités, qui accompagne l'apprenant de l'écoute à la parole. Dans une première phase, l'apprenant est mis en contact avec la chanson par une écoute globale. Cette première exposition vise à éveiller sa curiosité, à le familiariser avec la mélodie, le rythme, l'ambiance générale du texte. Une fois ce premier contact établi, l'enseignant peut introduire une seconde écoute plus analytique, centrée sur la compréhension des paroles, l'identification du vocabulaire, des structures grammaticales ou des rimes³³

³² Genette, G. (s.d.). Figures III (p. 178). Seuil.

³³ Leclercq, J. (2009). Chansons et didactique du FLE : Une démarche intégrée (p. 102). Hachette FLE.

Cette étape est suivie par des activités d'exploitation linguistique, telles que les exercices à trous, les associations mots-images, la reformulation des strophes, ou encore les jeux de questions-réponses. Enfin, l'activité culmine avec une tâche de production orale, qui peut prendre plusieurs formes : chant collectif, présentation du message de la chanson, débat sur le thème abordé, création de nouvelles paroles, etc. Cette gradation respecte les principes de la pédagogie active, où l'élève est acteur de son apprentissage, et non simple récepteur³⁴

Une valorisation de l'identité de l'élève à travers une pédagogie fondée sur la participation, l'émotion et la culture

L'un des aspects les plus puissants de la chanson réside dans sa capacité à mobiliser l'affectivité de l'élève. En chantant, en mimant, en discutant autour d'une chanson, l'élève s'implique émotionnellement, ce qui favorise l'ancrage en mémoire des éléments linguistiques.

De plus, la chanson est porteuse d'une culture – elle parle d'une époque, d'une société, de valeurs ce qui permet à l'élève algérien d'établir des passerelles entre sa propre culture et celle du monde francophone³⁵

Cette approche interculturelle rend la chanson encore plus pertinente dans le cadre de l'enseignement du FLE, puisqu'elle permet à l'élève non seulement d'apprendre une langue, mais aussi de la vivre et de s'y reconnaître. Elle transforme l'espace classe en un lieu d'expression, de rencontre et de créativité.

1.4. Pourquoi la chanson, en tant que support didactique, parvient-elle à capter l'attention, la concentration et l'intérêt des élèves en classe de FLE ?

L'un des principaux atouts de la chanson réside dans sa capacité à solliciter simultanément l'affectivité, l'imaginaire et la mémoire auditive. Ce triple ancrage en fait un outil particulièrement pertinent pour capter l'attention des élèves et favoriser leur engagement dans l'acte d'apprentissage. Selon Nofal, l'environnement sonore, la mélodie, le rythme et la répétition des structures linguistiques facilitent la mémorisation et encouragent une acquisition inconsciente des formes langagières.

En outre, la chanson agit comme un catalyseur émotionnel : elle stimule la sensibilité des élèves, instaure une atmosphère détendue et agréable, ce qui contribue à réduire l'anxiété et les blocages liés à l'expression orale. Comme le souligne Dörnyei, la motivation et la confiance en soi sont deux facteurs décisifs dans l'apprentissage d'une langue étrangère, et la chanson agit positivement sur ces deux dimensions.

Les paroles de chanson abordent souvent des thèmes familiers, proches des intérêts ou du vécu des jeunes apprenants, ce qui crée une proximité affective et cognitive.

³⁴ Ginet, Martine, OPCIT, p. 132.

³⁵ Candelier, Michel, OPCIT, p. 89.

Cette connexion favorise une implication plus naturelle dans la tâche langagière : les élèves réagissent, discutent, reformulent ou créent à partir du contenu musical, stimulant ainsi leur production orale.

Enfin, la structure rythmique et répétitive des chansons constitue un excellent entraînement à la prononciation, à la fluidité, et à l'intonation. Tréville et Lafontaine soulignent que la chanson représente un support idéal pour automatiser certaines formes langagières et renforcer la verbalisation dans un cadre ludique, rassurant et valorisant.³⁶

Selon les neurosciences cognitives, l'attention est d'autant plus soutenue que le stimulus sollicite plusieurs types de mémoire (sensorielle, émotionnelle, épisodique). Or, la chanson, par son rythme, sa répétition, son intonation, ancre l'information dans la mémoire auditive et émotionnelle, ce qui facilite la concentration, la mémorisation et la restitution orale³⁷

Un lien émotionnel fort qui déclenche l'intérêt spontané et la participation active

L'une des grandes forces de la chanson réside dans sa capacité à toucher l'élève sur le plan affectif. En évoquant des thèmes proches de sa sensibilité (l'amour, l'amitié, la révolte, l'identité, le rêve...), elle crée une connexion émotionnelle qui dépasse la simple activité linguistique. Cette émotion partagée engage l'élève, non seulement intellectuellement, mais aussi personnellement. Il ne se contente plus d'apprendre des mots : il les ressent, les interprètes, et les fait siens³⁸

Florence Mourlhon-Dallies explique que « *l'émotion joue un rôle de catalyseur dans l'apprentissage : elle augmente la disponibilité mentale et rend l'apprenant plus réceptif à l'activité linguistique* »³⁹ Cela signifie que la chanson, en suscitant une émotion, augmente la réceptivité de l'élève et rend l'acte d'apprentissage plus significatif.

Un rythme et une structure prévisibles qui réduisent l'effort cognitif et favorisent l'anticipation linguistique

La structure répétitive de la chanson (alternance de couplets et de refrains, rimes régulières, syntaxe simple) permet à l'élève de prévoir ce qui va venir. Cette prévisibilité réduit la charge cognitive, car l'élève peut anticiper les sons, les mots, voire les phrases, ce qui renforce sa confiance et facilite la prise de parole. Cette dynamique anticipative constitue une stratégie mentale de construction linguistique qui prépare à la production orale⁴⁰

De plus, le caractère mélodique et rythmique de la chanson agit comme un organisateur cognitif, structurant l'écoute, guidant la mémoire, et facilitant la récupération de l'information.

³⁶ Lahaye, Michel, OPCIT, 2018, p. 91.

³⁷ Lieury, A. (2014). *La mémoire : De l'étude à la pratique* (3^e éd., p. 109). Dunod.Besson, M. (2011). *Cerveau et musique* (p. 122)

³⁸ Besson, M. (2011). *Cerveau et musique* (p. 122)

³⁹ Mourlhon-Dallies, F. (2013). *Didactique du FLE : Approches actuelles de l'enseignement du français langue étrangère* (p 143). Presses Universitaires de Rennes.

⁴⁰ Paour, J.-L. (2006). *Les stratégies d'apprentissage en milieu scolaire* (p. 136). Hachette Éducation

Un support culturellement valorisé qui stimule la curiosité et la découverte pour les jeunes apprenants, notamment au cycle moyen, la chanson représente un univers familier, valorisé, souvent lié à des artistes, des films, des mouvements culturels. En introduisant des chansons francophones contemporaines ou classiques, l'enseignant suscite la curiosité culturelle et ouvre des portes sur l'univers francophone. L'élève t perçoit alors la langue étrangère comme vivante, actuelle, utile et attractive⁴¹

Ce contexte culturel favorise une implication plus grande, car l'élève ne voit plus le français comme un simple objet scolaire, mais comme un moyen d'accès à des contenus culturels qui l'intéressent.

En résumé, la chanson attire l'attention des élèves parce qu'elle parle à l'oreille, au cœur et à l'esprit à la fois. Elle mobilise les émotions, facilite les automatismes linguistiques, sécurise la prise de parole, et rend l'apprentissage plus humain, plus vivant et plus efficace.

1.6. Types de chanson adaptées à l'apprentissage linguistique des élèves du cycle moyen en classe de français langue étrangère : critères de sélection pédagogiques, linguistiques, et émotionnels

Dans le cadre de l'enseignement du FLE au niveau du cycle moyen, le choix des chansons à utiliser en classe ne peut être laissé au hasard. Il s'agit d'un acte didactique fondamental qui conditionne la réussite de l'activité pédagogique. Toutes les chansons ne se prêtent pas à un usage scolaire : certaines sont trop complexes, d'autres inadaptées sur le plan linguistique ou culturel. C'est pourquoi l'enseignant doit opérer une sélection rigoureuse, fondée sur des critères pédagogiques précis, afin de garantir l'efficacité de la chanson comme support d'apprentissage.

Les chansons simples et répétitives qui facilitent l'acquisition du lexique et la mémorisation des structures syntaxiques de base

Les chansons à structure répétitive, dotées de refrains faciles à retenir, sont particulièrement recommandées pour les apprenants débutants ou de niveau intermédiaire. Elles permettent une exposition fréquente et régulière à un vocabulaire simple, souvent centré sur les champs lexicaux du quotidien : famille, école, corps humain, émotions, saisons, etc. La répétition naturelle des paroles aide à l'automatisation des tournures grammaticales de base, comme l'utilisation des verbes fréquents à l'indicatif présent, les articles, les adjectifs qualificatifs, ou les prépositions⁴²

Un exemple classique est la chanson "*Les couleurs de l'amitié*" qui emploie un lexique simple, clair, et répétitif, avec des phrases courtes et des structures affirmatives élémentaires. Ce type de chanson permet aux élèves de réinvestir immédiatement le lexique appris dans des activités de reformulation ou de jeux de rôle.

⁴¹ Tagliante, C. (2006). *La classe de langue : Stratégies et techniques d'enseignement* (2^e éd., p. 118). Clé International.

⁴² Ginot, Martine, OPCIT, p. 115

Les chansons narratives ou descriptives qui stimulent la compréhension orale et la production de récits personnels

Certaines chansons racontent une histoire ou décrivent une situation. Elles sont utiles pour travailler la compréhension globale, enrichir le vocabulaire descriptif, et développer la capacité des apprenants à raconter ou résumer oralement un événement. Ces chansons peuvent être exploitées pour construire des séquences autour du récit, en liant les compétences orales et écrites.

Un exemple pertinent est la chanson "*Le petit garçon*" de Serge Reggiani, qui relate une scène émotionnelle dans un langage accessible, favorisant l'expression de sentiments et l'identification personnelle de l'élève à une situation narrative⁴³

Les chansons ludiques, humoristiques ou poétiques qui stimulent l'imaginaire, réduisent l'anxiété et renforcent la motivation

Le registre ludique de certaines chansons rend l'atmosphère de classe plus détendue, ce qui facilite la prise de parole chez les élèves timides. Les chansons humoristiques, les jeux de mots, ou encore les paroles poétiques simples activent l'imaginaire et ouvrent des possibilités créatives en classe : invention de paroles alternatives, improvisations orales, débats sur les messages implicites. Cela renforce la dimension expressive et affective de l'apprentissage⁴⁴

Par exemple, "*Le facteur n'est pas passé*" de Henri Dès, ou encore "*Je suis malade*" de Serge Lama (dans sa version simplifiée), sont des supports exploitables avec des objectifs langagiers clairs tout en suscitant amusement, émotion ou réflexion.

Les chansons à visée éducative, interculturelle ou engagée qui introduisent des thématiques citoyennes et universelles

Dans une démarche plus avancée, les chansons portant sur des valeurs universelles (tolérance, liberté, justice, écologie) peuvent être intégrées dans des projets pédagogiques interdisciplinaires. Elles permettent de favoriser l'expression d'opinions, les débats en classe, et le développement de l'argumentation orale. Ces chansons participent également à la construction de la conscience citoyenne et à l'ouverture sur le monde francophone.

Des artistes comme Zaz, Grand Corps Malade, ou Tryo proposent des chansons engagées abordant des thèmes sociaux accessibles aux adolescents. Ces supports sont particulièrement pertinents dans un cadre d'enseignement inclusif et interculturel, adapté aux objectifs du FLE en milieu algérien⁴⁵

⁴³ Legros, Alain, OPCIT, p. 94.

⁴⁴ Puren, C. (2005). *Culture et didactique des langues : Théories, pratiques et enjeux* (p. 148). Didier

⁴⁵ Vanthier, H. (2008). *Parler avec la musique : Didactique de l'oral par la chanson* (p. 162). Ophrys

1.7. Critères pratiques de sélection d'une chanson pour une exploitation pédagogique réussie.

Pour qu'une chanson soit réellement exploitable en classe de langue, elle doit répondre à un Ensemble de critères précis, parmi lesquels :

- ✓ La pertinence thématique : sujet proche des préoccupations des adolescents standard.
- ✓ La durée raisonnable : chansons de 2 à 4 minutes, avec structure identifiable.
- ✓ L'authenticité culturelle : chanson représentative de la culture francophone.

La conformité aux valeurs éducatives : paroles non violentes, respectueuses, sans contenu choquant ou ambigu⁴⁶

En combinant ces critères avec les besoins langagiers et émotionnels des élèves, l'enseignant peut bâtir des séquences d'enseignement efficaces, engageantes, et formatrices.

1.8. Les dimensions pédagogiques de la chanson : un outil transversal au service de l'apprentissage linguistique, émotionnel, interculturel et cognitif en classe de FLE

La chanson, en tant que support pédagogique intégré au cours de français langue étrangère, ne se limite pas à une fonction de distraction ou de simple outil d'écoute. Elle possède en réalité plusieurs dimensions pédagogiques complémentaires, qui en font un instrument transversal, mobilisable dans une pluralité d'objectifs éducatifs. Loin d'être un dispositif isolé, elle s'insère dans une approche globale de l'enseignement-apprentissage, où l'élève est considéré comme un être en développement linguistique, affectif, culturel et cognitif.

Une dimension linguistique : acquisition de la langue par imprégnation sonore, répétition rythmique et contextualisation lexicale

Sur le plan linguistique, la chanson permet de renforcer les quatre compétences langagières (compréhension orale, expression orale, compréhension écrite et expression écrite), avec une prédominance pour la compétence phonologique et lexicale. Grâce à sa structure répétitive, à sa musicalité et à la cohérence de ses champs lexicaux, elle offre une exposition multiple à des unités de langue dans un contexte authentique, favorisant la mémorisation et la fixation des formes.

Elle permet notamment de travailler :

- ✓ La prononciation (enchaînements, intonation, syllabation, accentuation) ;
- ✓ Le vocabulaire en contexte thématique
- ✓ Les structures grammaticales à travers des tournures fréquentes
- ✓ Les actes de parole et la pragmatique de l'interaction⁴⁷

⁴⁶ Tagliante, C. (2006). *La classe de langue : Stratégies et techniques d'enseignement* (2^e éd., p. 139). Clé International.

⁴⁷ Ginot, Martine, OPCIT, p. 84.

Par exemple, une chanson utilisant le futur proche ou les impératifs peut servir d'ancrage à une leçon grammaticale tout en restant motivante.

Une dimension émotionnelle : stimulation de l'affectivité comme levier d'engagement et de motivation.

L'un des atouts majeurs de la chanson est sa capacité à mobiliser l'émotion, ce qui joue un rôle décisif dans l'engagement de l'élève. L'apprentissage devient plus humain et personnel, car la chanson résonne avec l'histoire individuelle, les sentiments ou les références culturelles du jeune élève. Cette implication affective augmente l'attention, réduit l'anxiété linguistique, et crée une dynamique positive d'appropriation de la langue⁴⁸

Selon la pédagogie différenciée, le recours aux émotions est fondamental dans le développement de l'intelligence multiple, en particulier chez les adolescents qui cherchent à exprimer leur identité à travers l'école.

Une dimension interculturelle : exploration de la diversité culturelle du monde francophone et développement de la compétence interculturelle

La chanson constitue également un miroir culturel, reflet de la société, de ses valeurs, de ses débats et de ses sensibilités. En classe de FLE, elle devient un véhicule de la culture francophone, exposant les élèves à différents accents, styles musicaux, contextes géographiques et historiques. Elle facilite ainsi la compréhension de l'autre et l'ouverture à la diversité⁴⁹

L'exploitation de chansons issues de pays francophones variés (France, Belgique, Sénégal, Québec...) permet d'élargir l'horizon culturel de l'élève algérien, tout en développant sa compétence interculturelle, indispensable dans une pédagogie de la communication et du vivre-ensemble.

Une dimension cognitive : développement de la mémoire, de l'attention, de la créativité et de l'autonomie.

La chanson active plusieurs processus cognitifs essentiels à l'apprentissage. La mémoire auditive est sollicitée par la répétition des refrains ; l'attention est soutenue par la structure rythmique et la nouveauté du contenu ; la créativité est stimulée par des activités de transformation, d'improvisation ou de réécriture ; enfin, l'autonomie de l'élève est favorisée par les possibilités de réécoute individuelle et d'exploitation à la maison⁵⁰

À travers ces différentes dimensions, la chanson se présente comme un outil complet et polyvalent, parfaitement intégré aux orientations pédagogiques actuelles du FLE. Elle permet de passer d'un apprentissage passif à un apprentissage actif, émotionnellement investi et culturellement enraciné.

⁴⁸ Lahaye, Michel, OPCIT, 2019, p. 72.

⁴⁹ Zarate, G. (2001). *Représentations des cultures et didactique des langues* (p. 110). Clé International

⁵⁰ Vanthier, H. (2008). *Parler avec la musique : Didactique de l'oral par la chanson* (p. 146). Ophrys.

Conclusion :

L'étude approfondie des dimensions pédagogiques de la chanson et de son intégration dans la classe de FLE met en évidence une réalité incontestable : la chanson, bien au-delà de son rôle esthétique ou récréatif, constitue un support d'enseignement linguistique complet, adaptable et profondément humain. Elle permet à l'élève non seulement d'écouter, de répéter et de parler, mais aussi de ressentir, de comprendre et de construire du sens dans une langue qui n'est pas la sienne.

Tout au long de ce chapitre, il a été démontré que la chanson, lorsqu'elle est judicieusement choisie et méthodiquement exploitée, stimule l'attention des élèves, éveille leur curiosité, favorise leur implication émotionnelle et leur donne envie de s'exprimer. Elle constitue ainsi un outil particulièrement efficace pour développer la compétence orale, tout en mobilisant des savoir-faire transversaux essentiels à l'apprentissage des langues : mémorisation, concentration, créativité, réflexion interculturelle, interaction sociale, etc.

Elle permet également de varier les approches pédagogiques, de personnaliser les séquences selon les besoins des élèves, et d'instaurer un climat d'apprentissage à la fois bienveillant et dynamique. En liant l'utile à l'agréable, l'intellect à l'émotion, la langue à la culture, la chanson crée un espace d'apprentissage vivant où les élèves se sentent écoutés, valorisés et encouragés à prendre la parole.

Ainsi, au regard des enjeux didactiques, affectifs et culturels, la chanson apparaît comme une réponse pédagogique pertinente aux difficultés rencontrées dans le développement de la production orale chez les élèves du cycle moyen. Toutefois, cette intégration doit reposer sur des choix réfléchis, une démarche structurée et une volonté claire de faire de la classe de langue un lieu d'expression authentique.

Dans le prochain chapitre, nous passerons à l'étude pratique à travers l'analyse d'un questionnaire adressé à des enseignants de FLE exerçant au niveau moyen, afin d'évaluer leurs perceptions, leurs pratiques, ainsi que l'efficacité réelle de la chanson dans leurs contextes d'enseignement. Cette enquête de terrain viendra compléter les fondements théoriques et vérifier, dans les faits, les apports concrets de la chanson à la production orale des élèves.

Chapitre III :
Etude de terrain analyses et
interprétation des résultats

Introduction

L'intégration de la chanson en classe de FLE constitue un levier essentiel pour la réussite pédagogique. L'enseignant de français se doit de répondre aux besoins de ses élèves en tenant compte de leurs centres d'intérêt, en exploitant la chanson comme un outil de motivation capable de capter leur attention et d'introduire une approche d'enseignement innovante. En effet, la chanson s'impose comme un support ludique et stimulant, favorisant l'expression orale des élèves tout en les aidant à améliorer leur prononciation de manière agréable et efficace. C'est pourquoi son utilisation prend tout son sens dans le cadre de l'enseignement du FLE.

Afin de vérifier nos hypothèses, ce chapitre se propose de concrétiser cette démarche à travers une expérimentation menée au sein d'un CEM, accompagnée d'un questionnaire. Il s'agit d'une étude expérimentale visant à évaluer la pertinence de la chanson française en tant que support pédagogique pour l'amélioration de la production orale chez les élèves de deuxième année moyenne.

Dans ce chapitre, nous présenterons d'abord la description du corpus, la méthode de travail, le lieu d'expérimentation, l'échantillonnage, les outils d'expérimentation et la justification du choix de la chanson, en plus d'analyser et d'interpréter les résultats obtenus.

5. Expérimentation

5.1. Le corpus

Pour mener notre étude, nous avons constitué un corpus composé de productions orales recueillies auprès des élèves 2^e année moyenne au CEM SANHADRI Abdlahfid à Ouargla.

Nous avons enregistré les interventions des élèves avant et après l'introduction de la chanson comme outil pédagogique, afin de mesurer son impact sur l'amélioration de la production orale.

Ce corpus inclut des réponses spontanées aux activités proposées, ainsi que des extraits de répétitions et d'interprétations la chanson sélectionnée.

6. Présentation du champ d'étude

6.1. Lieu de l'expérimentation

Nous avons choisi de réaliser notre expérimentation au sein au CEM SANHADRI Abdlahfid, situé à Ouargla, dans le sud d'Algérie. Cet établissement scolaire, dans lequel nous enseignons, accueille des élèves aux profils variés et nous offre ainsi un terrain d'étude favorable pour tester l'efficacité de la chanson en tant que support pour améliorer la production orale en français.

Cet établissement est ancien, elle construite en 1992, elle se compose de 19 classes :

- 05 classes pour les 1 AM
- 05 classes pour les 2 AM
- 04 classes pour les 3 AM
- 05 classes pour les 4 AM

Elle se compose aussi de :

- Salle des enseignants
- Salle de directeur
- La cour et un stade

✓ Le nombre des enseignants est 34, en particulier 06 enseignants du français.

✓ Le nombre d'élève de 2^e année est 194 élèves.

Nous avons choisi une classe du 2^e année moyenne comme terrain d'expérimentation pour notre travail.

6.2. L'échantillon

Notre échantillon se compose de 43 élèves de deuxième année moyenne, dont 23 filles et 20 garçons d'un âge entre 14 et 15 ans. Ce groupe présente une diversité de niveaux en production orale, allant du débutant à l'intermédiaire, ce qui nous a permis d'observer l'impact la chanson sur des apprenants aux profils linguistiques variés.

6.3. La durée de l'expérience

Nous avons mené l'expérimentation sur une période de quatre semaines, c'était la démarche 12 janvier 2024 de 11 h à 12, et l'autre c'était le mercredi 06 mars 2025 de 14h à 16h à raison d'une séance par semaine consacrée à l'exploitation pédagogique de la chanson. Cette durée nous a permis de suivre l'évolution progressive des compétences orales des élèves et d'évaluer les effets cumulés de cette approche ludique.

6.4. Matériel de l'expérimentation

Concernant les matériels nous avons utilisé plusieurs supports pédagogiques et matériel d'enregistrement, tels que :

- ✓ Un document sonore : Une chanson sélectionnée de Joseph Harb :« *Sauver l'enfance* ».
- ✓ Support audio-visuel pour faire écouter la chanson.
- ✓ Les baffles et les hauts parleurs pour écouter à haut voix et capter les productions orales des élèves.
- ✓ Tableau pour écrire les mots et les questions.
- ✓ Des fiches d'activités.
- ✓ Les dictionnaires pour traduire les mots difficiles.
- ✓ Des papiers distribués aux élèves contiennent les paroles de la chanson sélectionnée.
- ✓ Des questionnaires d'évaluation destinés aux enseignants et aux élèves.

Ces outils ont été choisis pour stimuler l'intérêt des élèves et favoriser leur participation active et pour réaliser notre expérimentation et afin d'obtenir des résultats.

7. Choix de la chanson

Sauver l'enfance

Couplet 1 :

À mon enfance

À mes des ans

À l'innocence

Au beau jardin

À mon pays

Qu'appellent les enfants

Je vous demande

Vous prie de rendre

Toute l'innocence

De mon enfance

De mon enfance

Sauvez l'enfance

Sauvez l'enfance

Sauvez l'enfance

Sauvez

Sauvez

Sauvez l'enfance

Nous avons choisi la chanson de Joseph Harb "*Sauver l'enfance*" pour répondre pleinement aux objectifs de notre étude, en alliant efficacité pédagogique et sensibilisation aux droits de l'enfant, elle constitue ainsi un outil précieux pour stimuler la production orale des élèves et enrichir leur expérience d'apprentissage. Il convient de souligner que les associations de protection de l'enfance, de solidarité et les défenses des droits des enfants sont appelées à dénoncer haut et fort la situation dramatique des enfants de Gaza, dans le but de sensibiliser toutes les catégories de la société à travers le monde.

Et l'objectif le plus précis, est de vérifier l'efficacité de l'utilisation des chansons dans l'amélioration de la production orale chez les apprenants de 2^e année moyenne.

Nous avons cherché à mesurer l'impact de ces supports ludiques et pédagogiques sur la fluidité, la prononciation, le rythme du discours et la participation spontanée en classe. En fin, elle aide à notre expérience d'apprentissage

7.1. Observation

Cette observation nous a permis de constater que les apprenants sont particulièrement sensibles aux rythmes entraînants et aux paroles simples. Ces critères ont guidé notre choix vers des chansonnettes adaptées à leur niveau de langue et à leurs attentes culturelles.

7.2. Déroulement de la séance :

Afin d'évaluer l'impact de l'exploitation de la chanson sur la production orale, une évaluation a été menée avant et après la séance pédagogique, sous forme d'un test préalable et d'un test postérieur.

Le test préalable consistait en une activité de production orale libre où les élèves devaient décrire une image ou exprimer leur avis sur un sujet simple (par exemple : « D'après vous, quelles sont les actes qui nous empêchent de vivre en paix ? » sans préparation préalable.

Cette évaluation initiale a permis de recueillir un premier aperçu du niveau d'expression et production orale des élèves. A la suite de ce test, nous avons engagé la séance selon une démarche structurée en plusieurs étapes, centrées sur l'exploitation progressive de la chanson.

Lors de chaque séance, nous avons commencé par faire écouter attentivement la chanson aux apprenants. Ensuite, nous avons mené une activité de compréhension orale à travers des questions simples portant sur le contenu de la chanson. Nous avons aussi invité les apprenants à répéter les paroles, à chanter collectivement, puis à interpréter la chanson de manière expressive.

Enfin, nous avons clôturé la séance par des activités de production orale, individuelles ou en groupe, visant à réutiliser le vocabulaire et les structures grammaticales de la chanson.

Pré-écoute : 10 mn

Nous avons essayé tout d'abord présenter du thème de la chanson pour éveiller la curiosité des élèves. De plus, nous leur avons demandé d'essayer de connaître les mots mis au tableau.

Nous avons posé les questions suivantes :

- 1) D'après vous, quelles sont les actes qui nous empêchent de vivre en paix ? Dans ce moment, nous avons laissé les élèves de s'exprimer librement.

L'écoute : Elle s'est faite suivant les étapes ci-dessous :

1^{ère} écoute : 15 mn

Nous avons diffusé la vidéo et les autres outils nécessaires, à cette étape nous avons présenté la chanson dans son intégralité aux élèves sans interruption, afin de leur permettre de la découvrir dans sa globalité, tout en leur donnant les consignes suivantes :

« Écoutez attentivement la chanson, puis répondez aux questions suivantes »

- 1) Ce document est :

- a) Un conte
- c) Une chanson

d) Une fable

2) Qui chante dans ce document ?

a) Une femme.

b) Des enfants.

c) Un homme

3) De quoi s'agit-il ?

Nous avons observé que la majorité des élèves ont répondu correctement aux trois premières questions, ce qui témoigne de leur compréhension des termes simples employés dans la chanson. Pour la troisième question, une partie de la classe a participé et nous donnant la bonne réponse.

2^{ème} écoute :15 mn

Avec pauses et échanges interactifs. Lors de cette étape, nous avons fait écouter la chanson une seconde fois, mais cette fois-ci en effectuant des pauses après chaque couplet ou moment clé. Ces pauses nous ont permis de favoriser des échanges interactifs avec les élèves afin de les guider progressivement vers une compréhension plus approfondie du contenu.

Nous avons saisi ces moments d'arrêt pour poser des questions ciblées, telles que :

1) Que comprenons-nous de ce passage ?

2) Quels mots ou expressions reviennent souvent ?

3) Le mot « *sauver* » veut dire :

a) Celui qui protège l'enfance.

b) Celui qui a néantité (s'attaque) l'enfance.

Nous avons encouragé les apprenants à s'exprimer librement, à partager leurs hypothèses sur le thème de la chanson et à identifier le vocabulaire récurrent cette démarche interactive a créé un climat d'apprentissage plus dynamique et a stimulé la participation active de la classe.

Grâce à cette approche, les élèves ont pu répéter que la chanson parle principalement de l'enfance, et ils ont relevé des mots répétés qui renforcent ce thème, tels que : "*enfant*", "*sauver*", etc.

Ce repérage leur a permis de mieux saisir le globale de la chanson et de commencer à faire des liens avec les émotions et les idées transmises par l'auteure.

En résumé, cette deuxième écoute avec pauses et échanges interactifs nous a permis d'approfondir la compréhension orale des élèves, de développer leur vocabulaire et d'encourager leur expression orale dans un cadre coopératif.

3^{ème} écoute : 20 mn

Les élèves commencent par lire les paroles à haute voix, en insistant sur la clarté et l'intonation. Ensuite, ils reprennent la chanson en chœur, en prêtant une attention particulière à la prononciation et au rythme.

Une interprétation expressive est encouragée de gestes ou de mimiques pour renforcer le sens des paroles.

En petit groupe les élèves participent à une activité de réinvestissement créatif :

→ Imaginer une suite à la chanson et partager leurs idées personnelles sur le thème en lien avec les paroles.

→ Identification des mots clés : *protéger, innocence, avenir, espoir*.

→ Analyse des structures grammaticales utilisées, notamment l'impératif pour formuler des conseils.

8. Analyser et interprétation des résultats de l'expérimentation

Les élèves sont évalués en fonction de leur participation et implication dans l'activité, de la précision de leur compréhension orale, de la qualité de leur production orale, et niveau de créativité, ainsi que de leur capacité à réutiliser les structures grammaticales, avec la possibilité de leur fournir un retour individualisé mettant en valeur leurs points forts et orientant les axes d'amélioration.

Après quatre semaines d'activités orales basées sur les chansons, Les résultats du groupe expérimental ont montré des améliorations significatives (60 %) des élèves ont gagné en fluidité et en spontanéité, (52 %) ont élargi leur vocabulaire et l'ont utilisé dans des contextes variés, (70%) ont amélioré leur prononciation et leur production orale, surtout au niveau du rythme et de l'intonation. La prise de parole volontaire a fortement augmenté, y compris chez les élèves timides.

Ces résultats mettent en évidence l'impact positif significatif de l'utilisation de la chanson comme outil pédagogique.

Elle permet aux élèves de surmonter les obstacles liés à l'apprentissage de la langue, tout en favorise un environnement propice à l'enrichissement du vocabulaire et la stimulation de la motivation. Ainsi, intégration de la chanson dans le processus d'enseignement-apprentissage s'avère être une méthode efficace pour faciliter l'acquisition de la langue française de manière plus claire et plus engageante.

Dans le cadre de cette expérience, la chanson a été considérée comme un outil pédagogique efficace et motivant, visant à améliorer la production orale chez les élèves de 2^e année moyenne, grâce à la répétition et à la fluidité de la prononciation, contribuant ainsi au développement de leurs compétences linguistiques de façon ludique et agréable

Conclusion de la séance

La séance se conclut par une synthèse collective des apprentissages réalisés. L'enseignant revint sur les objectifs fixés au début de l'activité vérifie, avec les élèves, dans quelle mesure ils ont retenu de la chanson, aussi bien sur le plan linguistique (vocabulaire, structures grammaticales) que sur le plan thématique (protection de l'enfance, espoirs, avenir). L'enseignant également à réécouter la chanson chez eux pour renforcer leur compréhension et améliorer leur prononciation. Un moment est consacré à recueillir les impressions des élèves sur l'activité et sur leur propre progression.

1. Fiche pédagogique :

Projet 02 : *Je joue un conte.*

Niveau : 2AM

Séquence 02 : Tout à coup

Durée :1h

Activité : (Travaux dirigés) TD

Classe :2AM4

Support : Document audio-visuelle : *Sauver l'enfance* de Joseph Harb (chanson)

La source : <https://youtu.be/FMxHyO5L6os?si=sGaunZzLsrKeouf3>

Matériel : feuille d'activités, tableau

Type d'exploitation : Travail en petits groupes, interaction orale guidée.

Objectif général :

-Améliorer la prononciation orale à partir d'une chanson engagée.

Objectifs spécifiques :

- . Comprendre le message véhiculé par la chanson.
- . Enrichir le vocabulaire relatif à la protection de l'enfance.
- . Améliorer la prononciation et l'expression orale.
- . Réutiliser les structures grammaticales dans un contexte authentique.

Support pédagogique :

✓ Audio de la chanson *Sauver l'enfance*

✓ Paroles écrites sur le tableau et des imprimées.

✓ Tableau pour noter le vocabulaire et les structures clés

Déroulement de la séance

Rappel : 05 mn

- Rappel de l'intitulé de projet et la séquence et son objectif

Eveil de l'intérêt (pré-écoute) : 05 mn

- * D'après vous, quelles sont les actes qui nous empêchent de vivre en paix ?

→ Réponses attendues : **Arrêter de la violence, la guerre ...**

- * Que signifie le mot enfance ? Laisser les élèves s'exprimer librement.

1^{ère} écoute :

Ecouter attentivement la chanson, puis repandez aux questions suivantes :

1) Ce document est :

- a) Un conte
- b) Une chanson
- c) Une fable

2) Qui chante dans ce document ?

- a) Une femme
- b) Des enfants
- c) Un homme

3) De quoi s'agit-il ?

2^{ème} écoute :

1) Que comprenons-nous de ce passage ?

2) Quels mots ou expression renvient souvent ?

3) Le mot sauver veut dire :

- a) Qui protège l'enfance
- b) Qui abattre l'enfance

3^{ème} écoute :

1) Imagine la suite à la chanson et partager leurs idées personnelles sur le thème en lien.

2) Rechantez sans la vidéo.

Récapitulation :

La chanson "*Sauver l'enfance*" évoque la souffrance des enfants maltraités, négligés ou oubliés par la société. À travers des paroles émouvantes, les enfants appellent à protéger l'innocence et la fragilité de l'enfance, à dénoncer les violences, et à agir pour offrir à chaque enfant un avenir meilleur.

C'est un cri du cœur en faveur de la justice, de l'amour et du respect des droits des plus enfants.

Evaluation :(en basant sur l'amélioration de la production orale) :

Demander aux élèves à chanter sans utiliser la vidéo, et faire la répétition et essayer d'imaginer la suite de la chanson avec leurs propres mots.

2. Le questionnaire

2.2. Disruption du questionnaire

Afin d'obtenir des résultats précis susceptibles de confirmer ou infirmer nos hypothèses, nous avons eu recours à un questionnaire en tant qu'outil d'investigation.

Ce questionnaire a été soigneusement conçu pour recueillir des informations claires et compréhensibles, tout en permettant de collecter un maximum de données à travers un nombre de questions variées.

Nous avons distribué ce questionnaire aux enseignants de la 2^e année moyenne, opinion revêt une grande importance dans notre étude.

Le questionnaire est composé de treize questions au total, dont dix fermés, et trois questions ouvertes, adressées à six enseignantes et enseignants groupe auquel nous appartenons également.

Les résultats obtenus nous permettront de juger l'importance de l'usage de la chanson comme un outil pédagogique au service d'amélioration la production orale a celle-ci sans le domaine de l'enseignement de FLE.

L'objectif principal de ce questionnaire est de recueillir les perceptions des enseignants sur l'utilisation de la chanson comme outil pédagogique pour améliorer la production orale chez les élèves de 2^e année moyenne au CEM SANHADRI Abdlhafid à Ouargla.

Ce questionnaire vise à :

- . Connaître si les enseignants utilisent la chanson en classe de pour aider les élèves pour à améliorer leur prononciation et voire s'ils sont à l'aise à d'utiliser.
- . Évaluer l'impact de la chanson sur la motivation et l'engagement des élèves lors des séances d'expression orale.
- . Identifier la perception des enseignants quant à la pertinence de ce support dans le contexte de l'apprentissage du FLE (français langue étrangère).
- . Mesurer les changements observés dans les compétences orales après l'intégration de la chanson dans les pratiques pédagogiques.
- . Recueillir les suggestions et recommandations des enseignants en vue d'une meilleure exploitation de la chanson en classe de FLE.
- . Analyser les obstacles potentiels rencontrés lors de l'utilisation de ce type de support dans le cadre scolaire.

L'ensemble de ces objectifs vis à approfondir la compréhension de l'efficacité de l'intégration de la chanson tant qu'outil d'améliorer la production orale. Par ailleurs, la collecte des données permettra d'aboutir à des conclusions diversifiées et éclairantes.

La méthodologie adoptée dans cette recherche a été soigneusement élaborée, en appuyant sur les différentes procédures et approche exportées et mises en œuvre sur le terrain.

Nous avons eu l'expérimentation sur le terrain ainsi qu'un questionnaire comme outils principaux de collecte de données fiables et concrètes.

Ces deux instruments ont contribué à renforcer la validité de notre collecte d'informations et à constituer une base de données solide, propice à l'analyse et à l'interprétation.

Cette méthodologie a ainsi offert un cadre rigoureux qui nous a permis de mener l'étude selon des fondements scientifiques précis. Les résultats obtenus seront présentés dans les sections suivantes, puis analysés et interprétés à la lumière de la problématique de notre recherche.

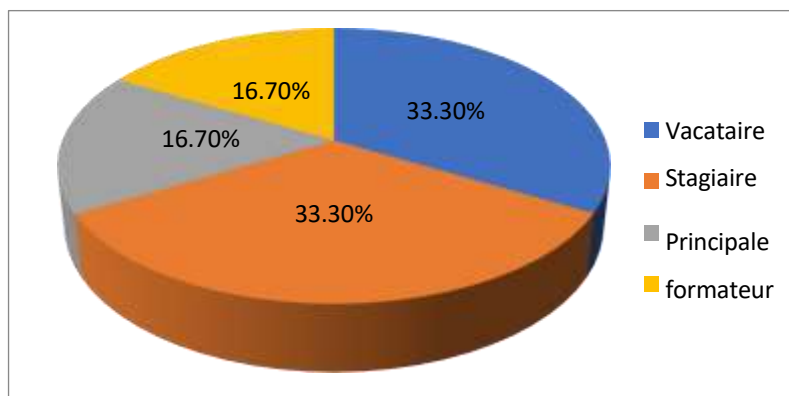
1. Analyse et interprétation des résultats du questionnaire

Nous présenterons les résultats obtenus sous forme de tableaux indiquant les pourcentages de chaque réponse, suivi de graphiques explicatifs et d'une analyse qualitative des commentaires recueillis.

Question n° 01 : Vous êtes enseignant :

- Vacataire ☐
- Stagiaire ☐
- Principale ☐
- Formateur ☐

Réponse	Nombre de réponse	Pourcentage
Vacataire	2	33.3%
Stagiaire	2	33.3%
Principale	1	16.7%
Formateur	1	16.7%



Représentation graphique n°01

Commentaire et interprétation :

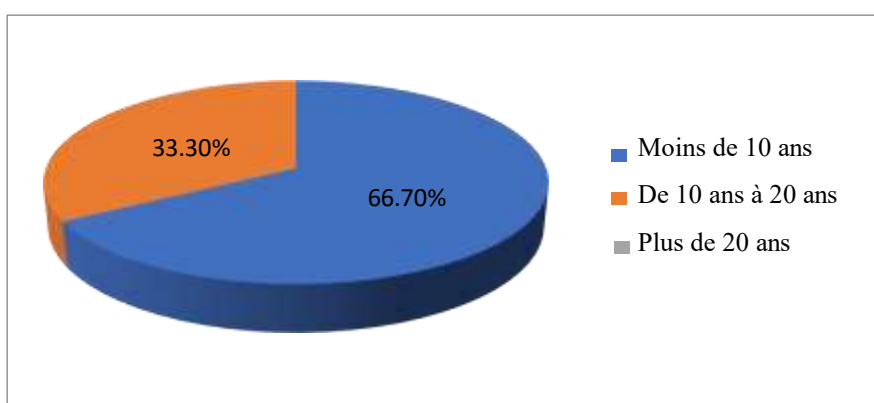
La majorité des enseignants de l'échantillon sont vacataires et stagiaires (33.3%), ce qui indique une prédominance des débutants ou des non titulaires, tandis que les enseignants principaux et formateurs représentent une minorité (16.70 %), reflétant une participation moindre des enseignants expérimentés ou chargés de formation.

Ces résultats suggèrent que les participants à l'étude appartiennent principalement à la catégorie des enseignants débutants ou non titulaires, ce qui pourrait influencer leurs opinions et expériences pédagogiques. Cela est également lié au nombre global d'élèves et aux besoins spécifiques de l'établissement en enseignants de français.

Question n°02 : Ancienneté dans l'enseignement de FLE :

- Moins de 10 ans ☐
- 11 à 20 ans ☐
- Plus de 20 ans ☐

Réponse	Nombre de réponse	Pourcentages
Moins de 10 ans	4	66.7%
De 10 ans à 20 ans	2	33.3%
Plus de 20 ans	0	0%

**Représentation graphique n°02****Commentaire et interprétation :**

La majorité des enseignants participants ont moins de 10 ans d'expérience dans l'enseignement du FLE ce qui reflète une population relativement jeune.

La répartition des années d'expérience parmi les membres de l'échantillon révèle une prédominance des enseignants ayant une expérience moyenne ou limitée. En effet deux tiers des participants ont moins de 10ans d'expérience dans l'enseignement du FLE, tandis qu'un tiers procède une ancienneté comprise entre 11 et 20 ans.

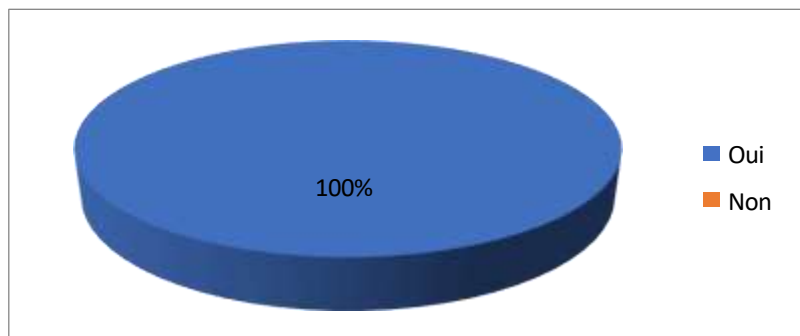
La catégorie des enseignants ayant plus de 20 ans d'expérience est totalement absente de l'échantillon. Cette répartition peut indiquer un renouvellement du personnel éducatif au sein des établissements scolaires, en raison notamment des mutations transfert hors wilaya, des mouvements interne ou encore des congés de maternité.

On observe ainsi une tendance accrue chez les nouveaux enseignants intégrer la profession, tandis que les enseignants les plus expérimentés quittent progressivement le métier, notamment par le biais de la retraite. Cette situation reflète également la réalité du recrutement dans le secteur, qui a connu, ces dernières, années l'arrivée de nouvelles promotions afin de combler le déficit enregistré en ressources humaines.

Question n°03 : Utilisez-vous la chanson comme support de travail dans vos cours de langue ?

- Oui ☐
- Non ☐

Réponse	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	6	100%
Non	0	0%



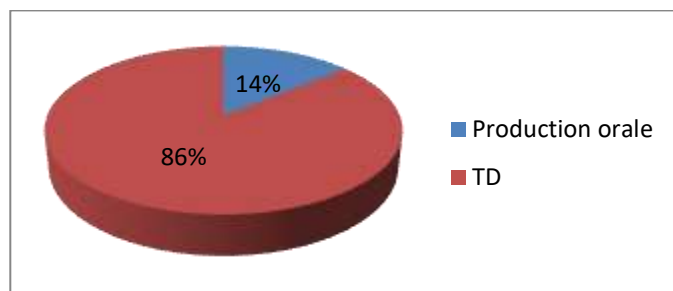
Représentation graphique n°03

Commentaire et interprétation :

La totalité des sept enseignants interrogés, soit (100%) ont répondu « oui ». Cela signifie qu'ils intègrent la chanson en classe afin d'utiliser comme outil pédagogique dans leur cours de langue, ce qui témoigne de leur conviction quant à son efficacité pour améliorer les compétences orales, cela confirme la pertinence du sujet de cette étude.

Quelle séance ?

Réponse	Nombre de réponses	Pourcentage
Production orale	1	14%
TD	5	86%



Représentation graphique

Commentaire et interprétation :

La majorité des (86%) utilisent la chansonnette dans les séances de TD (travaux dirigés), tandis qu'un seul enseignant (14%) utilise en séance de production orale.

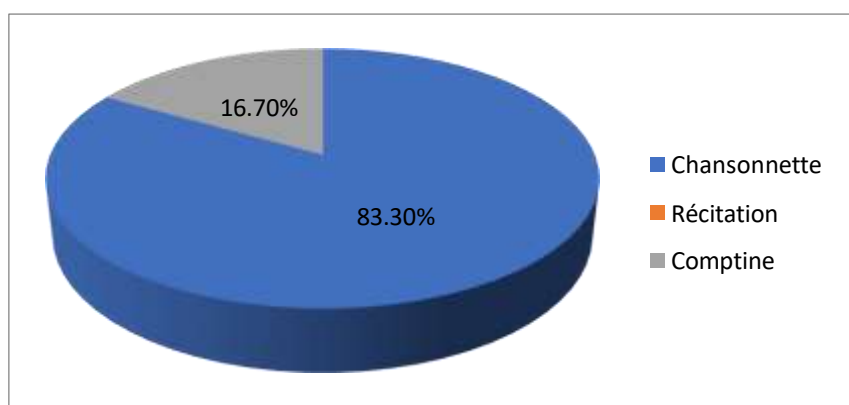
Cette nette préférence pour les TD peut s'expliquer par la souplesse de ce type de séance, qui permet d'intégrer des supports ludiques comme la chanson sans contrainte rigide de programme.

En revanche, qu'ils l'emploient peu en production orale, souvent perçue comme plus formelle et ciblée.

Question n°4 : Quels types de chanson utilisez-vous ?

- Chansonnette ☐
- Récitation ☐
- Comptine ☐

Réponse	Nombre de réponse	Pourcentage
Chansonnette	4	83.3%
Récitation	0	00%
Comptine	2	16.7%

**Représentation graphique n°04****Commentaire et interprétation :**

Les résultats montrent une nette préférence pour l'usage de la chansonnette en classe, choisie par (83.30%) des enseignants interrogés.

Cela peut s'expliquer par le fait que la chansonnette est souvent coutée, rythmique, facile à mémoriser, et qu'elle intègre un vocabulaire simple adapté au niveau des élèves.

En revanche, aucun enseignant n'a déclaré utiliser la récitation, ce qui peut indiquer qu'elle est perçue comme une méthode plus traditionnelle et moins interactive, donc moins motivante pour les élèves.

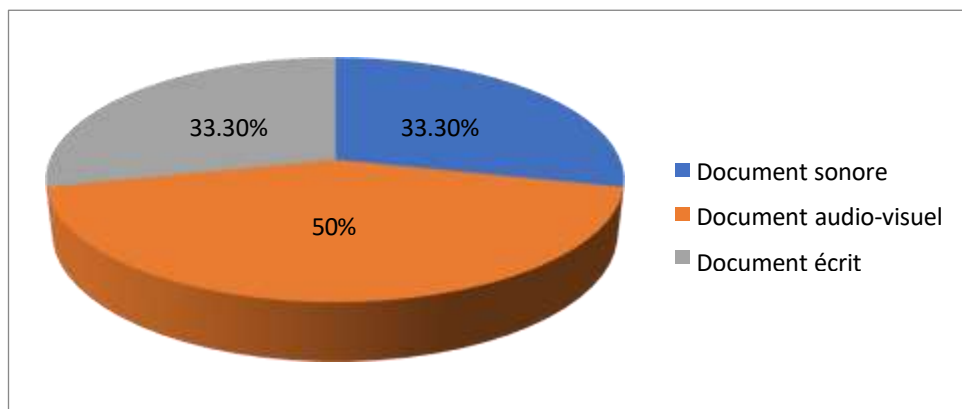
Concernant la comptine n'est utilisée que par (16.70%) des répondants. Bien qu'elle soit également ludique, elle est souvent associée aux élèves, ce qui peut expliquer son usage limité dans un contexte de 2^e année moyenne.

Donc la chansonnette semble être le support musical préféré des enseignants pour travailler l'oral, en raison de ses avantages pédagogiques concrets.

Question n°05 : Comment exploitez-vous ce support en classe ?

- Document sonore ☐
- Document audio-visuel (vidéo) ☐
- Document écrit ☐

Réponse	Nombre de réponse	Pourcentage
Document sonore	2	33.33%
Document audio-visuel	3	50.0%
Document écrit	2	33.33%

**Représentation graphique n°05****Commentaire et interprétation :**

Les pourcentages sont relativement proches, mais le deuxième choix document audio-visuel (la vidéo) présente le Pourcentage le plus à (50%). et pour document sonore et document écrit, le choix était réparti équitablement à (33.33%).

Dans cette question, nous avons présenté trois supports à six enseignants et nous leur avons demandé de justifier leurs choix :

La majorité des enseignants ont choisi la deuxième option le (document audiovisuel). Ils considèrent que ce support est un outil précieux car il offre une image claire de la chanson, ce qui les aide à mieux s'y concentrer. Il contribue également à améliorer la prononciation en français et capte l'attention des apprenants grâce aux images et animations qui l'accompagnent.

Deux enseignants ont choisi le document écrit, car selon l'un d'eux, il permet une meilleure clarté de la prononciation et offre une possibilité d'entraînement.

Quant au dernier enseignant a choisi le (document écrit), il a indiqué que le choix du support dépendait des moyens disponibles dans l'établissement.

Deux enseignants ont opté pour le support sonore et le document audiovisuel (vidéo), explique que ces supports attirent l'attention des élèves et améliorer leur compréhension et la mémorisation

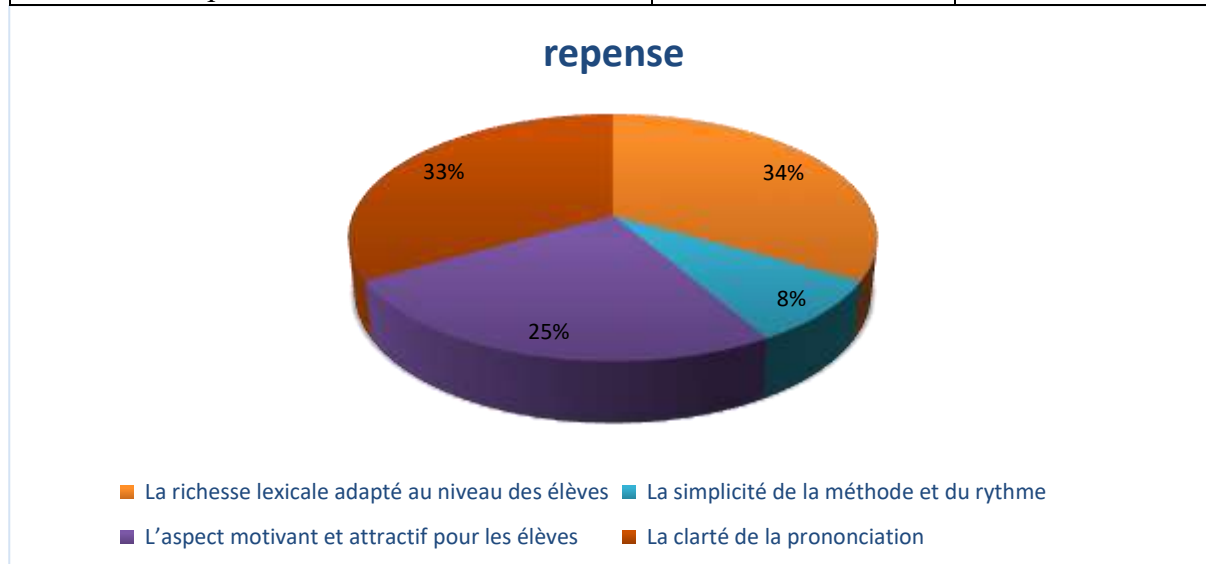
des paroles. Un autre a précisé que le document sonore permettait à l'élève de se concentrer sur la chanson à travers les paroles.

En conclusion, les élèves ont manifesté un grand enthousiasme lors du travail sur la chanson en vidéo, car cette activité alliait apprentissage et divertissement, ce qui leur a permis de vivre une expérience pédagogique à la fois agréable et interactive. L'usage de la vidéo leur a également permis de mieux comprendre les paroles de la chanson grâce à l'association du son et l'image, tout en développant leurs compétences linguistiques d'une manière non traditionnelle ; en accord avec centres d'intérêt et leur motivation.

Question n°06 : Pour quoi choisissez-vous la chanson comme support pédagogique ?

- La richesse lexicale adaptée au niveau des élèves ☐
- La simplicité de la mélodie et du rythme ☐
- L'aspect motivant et attractif pour les élèves ☐
- La clarté de la prononciation ☐

Reponse	Nombre de repense	Pourcentage
La richesse lexicale adapté au niveau des élèves	4	36.36%
La simplicité de la méthode et du rythme	1	9.09%
L'aspect motivant et attractif pour les élèves	3	18.18%
La clarté de la prononciation	4	36.36%



Représentation graphique n°06

Commentaire et interprétation :

Les réponses montrent que la richesse lexicale et la clarté de la prononciation le plus cité (36.36 %), suivi par l'aspect motivant de la chanson est le critère (18.18 %), et enfin la mélodie simple (09.09%).

Cette répartition révèle que les enseignants perçoivent la chanson principalement comme un outil d'engagement émotionnel, mais aussi comme un vecteur linguistique riche.

Ce choix indique que la chanson ne se limite pas à son aspect ludique, mais qu'elle est sélectionnée avec une attention pédagogique stratégique, en vue de répondre à des besoins cognitifs (vocabulaire) et affectifs (motivation, plaisir).

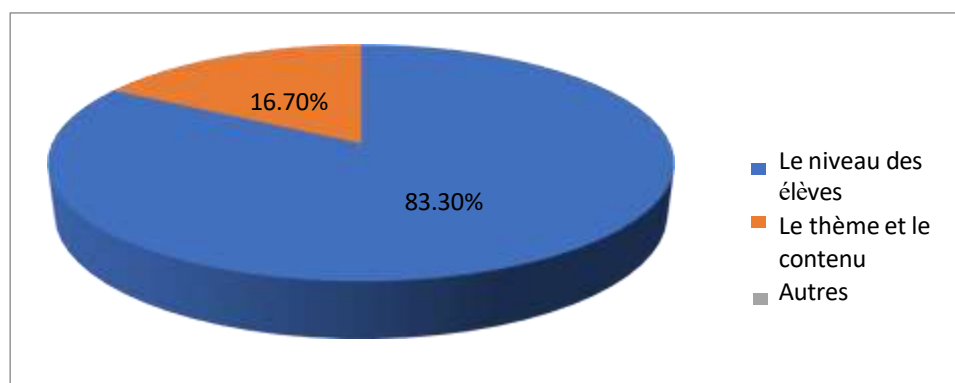
Ce résultat renforce l'idée que l'enseignant moderne tend à équilibrer plaisir d'apprendre et objectifs langagiers.

Question n° 07 : Quels sont les critères de sélection lorsque vous choisissez la chanson ?

- Le niveau des élèves ☐
- Le thème et le contenu ☐
- Autres ☐

Justifier

Réponse	Nombre de repense	Pourcentage
Le niveau des élèves	5	83.3%
Le thème et le contenu	1	16.7%
Autres	0	0%



Représentation graphique n°07

Commentaire et interprétation :

La majorité des enseignants (83%) ont insisté sur l'importance de prendre en compte le niveau des élèves lors du choix des chansons éducatives, en soulignant la nécessité d'utiliser un vocabulaire simple et compréhensible, adapté au niveau linguistique des élèves.

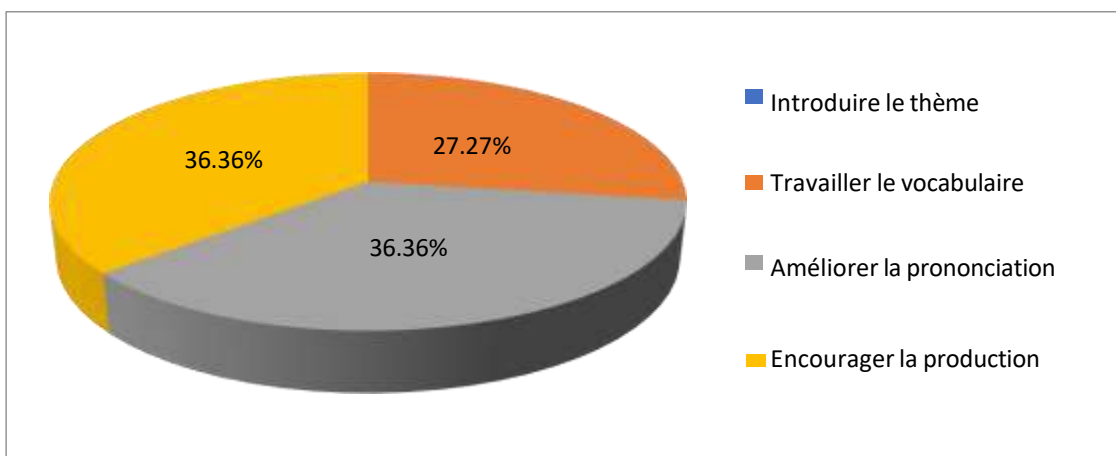
En revanche, (16.7%) des réponses ont mis en avant l'importance du contenu et du thème de la chanson pour motiver les élèves et instaurer une atmosphère ludique et interactive pendant l'apprentissage.

Cette position traduit une conscience pédagogique affirmée : une chanson pour être un outil didactique efficace, doit être non seulement agréable à écouter mais surtout compréhensible et accessible pour les élèves.

Question n°08 : A quelles fins pédagogiques utilisez-vous la chanson ?

- Introduire un thème ☐
- Travailler le vocabulaire ☐
- Améliorer la prononciation ☐
- Encourager la production orale ☐

Réponse	Nombre de réponse	Pourcentage
Introduire le thème	0	0%
Travailler le vocabulaire	3	27.27%
Améliorer la prononciation	4	36.36%
Encourager la production orale	4	36.36.7%



Représentation graphique n°08

Commentaire et interprétation :

La majorité des enseignants s'accordent à dire que la chanson favorise la production orale, ce qui est en parfaite adéquation avec l'objectif principal de notre recherche.

La chanson est utilisée avant tout pour encourager la production orale (36.36 %), mais aussi pour améliorer la prononciation (36.36 %), travailler le vocabulaire (27.27 %).

Ces réponses montrent une polyvalence fonctionnelle de la chanson, qui intervient dans plusieurs étapes de la séquence didactique.

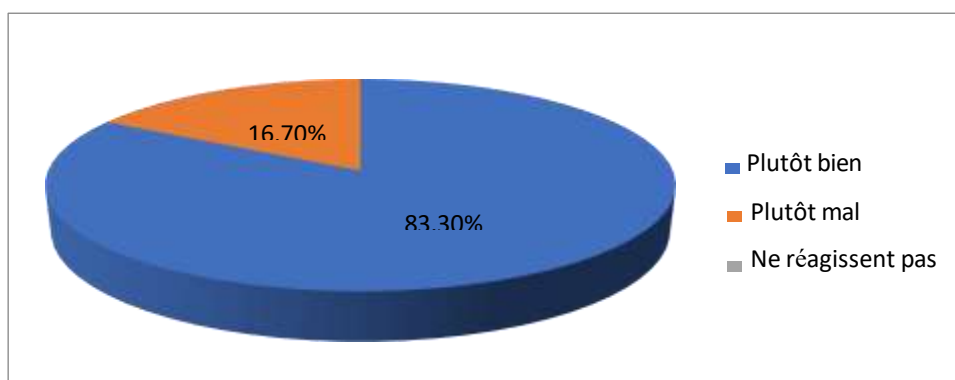
Elle est donc perçue comme un support multifonctionnel capable d'initier, de structurer et de consolider des apprentissages langagiers.

Cela rejoint pleinement l'orientation de notre recherche, qui cible le développement de l'oral comme priorité.

Question n°09 : comment vos élèves réagissent-ils à la chanson ?

- Plutôt bien ☐
- Plutôt mal ☐
- Ne réagissent pas ☐

Réponse	Nombre de réponse	Pourcentage
Plutôt bien	5	83.3%
Plutôt mal	1	16.7%
Ne réagissent pas	0	0%



Représentation graphique n°09

Commentaire et interprétation :

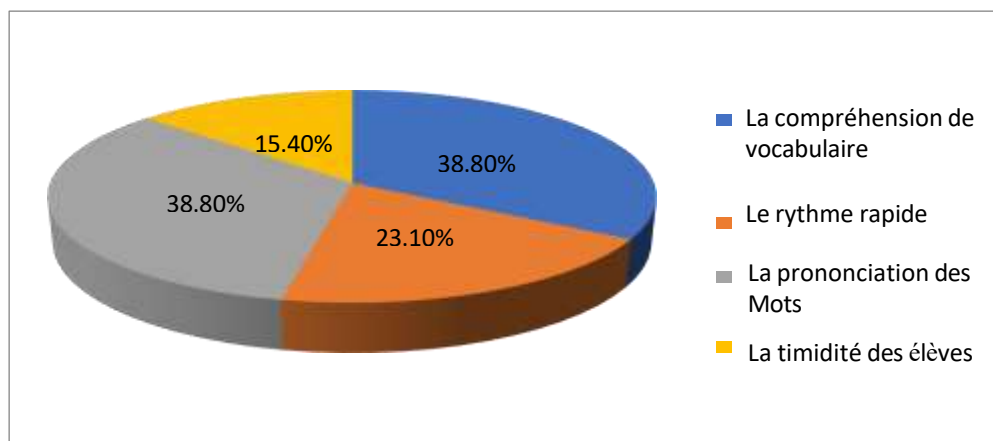
La réaction des élèves est majoritairement positive (83.30 %), avec un seul enseignant (16.70%) signalant une moindre de réaction.

Les résultats suggèrent que l'intégration de la chanson dans la leçon favorise une ambiance et encourage l'engagement des apprenants, avec une légère résistance observée chez certains, ce qui nécessite simplement une adaptation dans le choix des activités ou des chansons à l'avenir.

Question n°10 : Quelles sont les difficultés que rencontrent vos apprenants lors de l'utilisation de la chanson ?

- La compréhension du vocabulaire ☐
- Le rythme rapide ☐
- La prononciation des mots ☐
- La timidité des élèves ☐

Repense	Nombre de repense	Pourcentage
La compréhension de vocabulaire	4	38.8%
Le rythme rapide	3	23.1%
La prononciation des mots	4	38.8%
La timidité des élèves	2	15.4%



Représentation graphique n°10

Commentaire et interprétation :

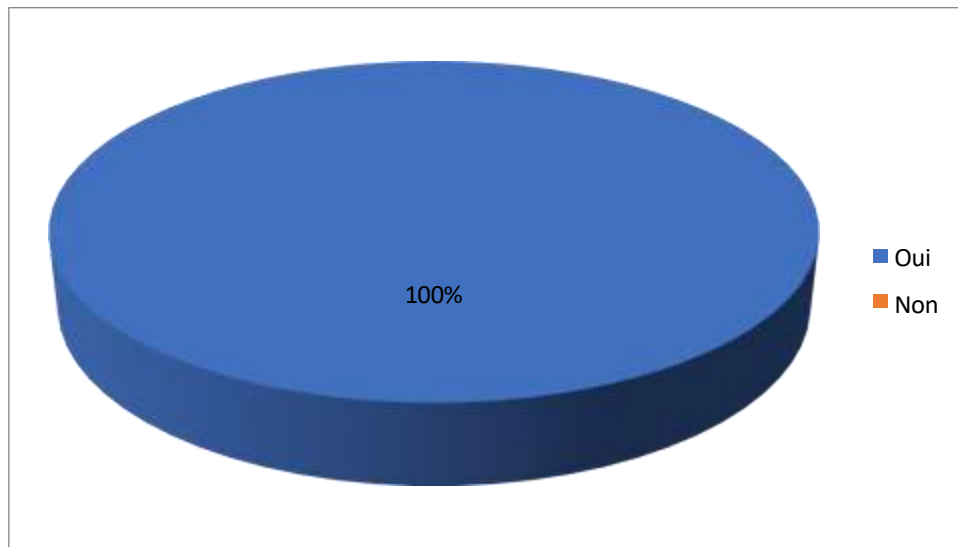
Les résultats que les principales difficultés rencontrées par les élèves lors de l'utilisation de la chanson sont la compréhension du vocabulaire et la prononciation des mots à parts égales (30.8%), suivies par la rapidité du rythme (23,1%), puis la timidité (15.4%).

Ces données montrent que les défis linguistiques dépassent les aspects psychologiques, ce qui nécessite de choisir des élèves et de les encourager à interagir.

Question n°11 : La chanson pourrait-elle être mieux exploitée pour améliorer la production orale des élèves ?

Justifier.....

Réponse	Nombre de repense	Pourcentage
Oui	6	100%
Non	0	0%



Représentation graphique n°11

Commentaire et interprétation :

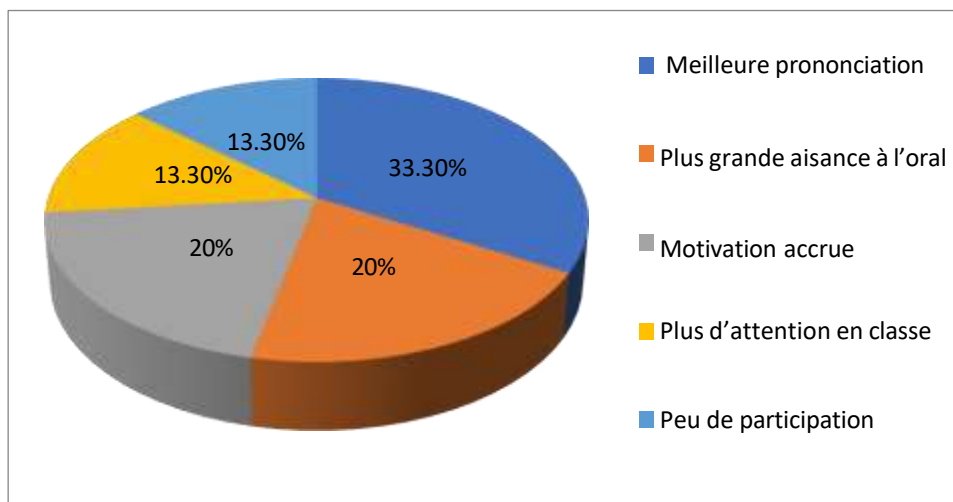
Les repenses des enseignants ont été unanimement positives.

Tous ont reconnu que l'exploitation de la chanson comme support pédagogique est extrêmement bénéfique pour améliorer la production orale des élèves.

La chanson peut être un outil efficace pour motiver les élèves, améliorer leur prononciation et leur production orale, enrichir leur vocabulaire, rompre la monotonie en classe ce qui nécessite son exploitation à travers des activités ciblées favorisant l'interaction et la participation dans un contexte ludique.

Question n°12 : Quels effets avez-vous remarqués chez vos élèves après l'utilisation de la chanson ?

Réponse	Nombre de réponse	Pourcentage
Meilleure prononciation	5	33.3%
Plus grande aisance à l'oral	3	20%
Motivation accrue	3	20%
Plus d'attention en classe	2	13.3%
Peu de participation	2	13.3%



Représentation graphique n°12

Commentaire et interprétation :

L'utilisation de la chanson en classe a eu des effets positifs notable selon les enseignants, (33.3%) ont observé une meilleure prononciation, tandis que (20%) ont noté une plus grande aisance à l'oral et une motivation accrue. de plus, (13.3%) ont remarqué plus d'attention en classe, bien que le même pourcentage ait signalé une faible participation.

Globalement, la chanson apparaît comme outil positif à améliorer la production orale.

D'autres ont indiqué une participation limitée, ce qui pourrait s'expliquer par des facteurs individuels ou les préférences personnelles.

Toutefois, l'enseignant doit adapter l'approche en fonction des profils des élèves afin de maximiser l'engagement de tous. il peut être judicieux de combiner la chanson avec d'autres activités orales pour stimuler même les plus réservés.

Question n°13 : Comment évaluez-vous l'efficacité de la chanson ?**Commentaire et interprétation :**

Les enseignants interrogés ont unanimement reconnu l'efficacité de la chanson comme outil pédagogique en classe de FLE. Leurs réponses révèlent plusieurs axes d'analyse :

- **Amélioration notable de l'expression orale :**

Plusieurs enseignants ont observé que les élèves participent plus volontiers à l'oral après l'intégration de la chanson, notamment grâce à l'ambiance détendue et rythmée qu'elle génère.

- **Effet motivateur et mobilisateur :**

La chanson est décrite comme un déclencheur d'enthousiasme. Elle transforme la salle de classe en un espace d'interaction, où même les élèves les plus réservés osent prendre la parole.

- **Renforcement de la mémorisation :**

Grâce à la répétition mélodique, les enseignants ont remarqué une mémorisation plus rapide et plus durable des structures grammaticales et du lexique.

Amélioration de la prononciation et de la fluidité :

Certains ont mentionné que les élèves reproduisent plus fidèlement l'intonation et le rythme de la langue française en chantant, ce qui se reflète dans leurs productions orales.

- **Un enseignant résume ainsi :**

« La chanson facilite une transition naturelle entre l'écoute et la parole ; elle rend la langue vivante et permet aux élèves d'oser s'exprimer. »

Conclusion synthétique – Question 13

Tous les enseignants évaluent l'utilisation de la chanson comme hautement efficace. Ils soulignent plusieurs effets concrets :

- ✓ Amélioration de l'expression orale,
- ✓ Effet motivateur,
- ✓ Renforcement de la mémorisation,
- ✓ Fluidité accrue et meilleure intonation.

Un enseignant résume : « La chanson facilite une transition naturelle entre l'écoute et la parole ; elle rend la langue vivante et permet aux élèves d'oser s'exprimer. »

Cette évaluation qualitative très riche confirme que la chanson répond aux attentes pédagogiques, aussi bien en termes de résultats linguistiques qu'en engagement affectif des élèves.

Synthèse globale des résultats du questionnaire

L'analyse des treize questions du questionnaire adressé aux enseignants de FLE révèle une adhésion large et enthousiaste à l'intégration de la chanson dans l'enseignement de l'expression orale. Les données quantitatives et qualitatives recueillies permettent de dresser plusieurs constats significatifs :

Une utilisation déjà étendue et volontaire : la majorité des enseignants interrogés (100 %) intègrent régulièrement la chanson dans leurs pratiques pédagogiques, témoignant ainsi de sa légitimité comme outil didactique.

Des fonctions pédagogiques multiples : la chanson est exploitée pour enrichir le vocabulaire, améliorer la prononciation, introduire des thématiques, mais surtout encourager l'expression orale, qui ressort comme l'objectif principal dans la majorité des réponses.

Un impact fortement positif sur les apprenants : les enseignants relèvent une motivation accrue, une aisance à l'oral, une meilleure attention, ainsi qu'un progrès en prononciation et en fluidité. Aucun effet négatif ou réaction de rejet n'a été signalé.

Des obstacles minimes mais réels : quelques difficultés lexicales, de rythme, et de timidité sont mentionnées, mais elles restent gérables avec une pédagogie adaptée.

Un potentiel encore sous-exploité : l'unanimité des enseignants à reconnaître que la chanson peut être mieux exploitée ouvre des perspectives concrètes pour diversifier les méthodes (jeux de rôle, projets créatifs, chant-théâtre, etc.).

Une évaluation globalement très positive : tous les participants considèrent la chanson comme un outil puissant, motivant, accessible et enrichissant, aussi bien sur le plan linguistique qu'affectif.

En somme, cette enquête confirme la pertinence de l'hypothèse de recherche : la chanson, utilisée de manière réfléchie et adaptée, constitue un levier efficace pour développer la compétence orale des élèves en FLE, tout en renforçant leur engagement et leur plaisir d'apprendre.

Réponse à la problématique et vérification des hypothèses

Au terme de notre étude, il nous est désormais possible d'apporter une réponse claire et argumentée à la problématique posée, à savoir : la chanson, et plus précisément la chansonnette, constitue-t-elle un outil efficace pour améliorer la production orale en classe de FLE chez les élèves 2^e année moyenne ?

L'analyse croisée des données recueillies à travers l'expérimentation pédagogique et le questionnaire adressé aux enseignants permet de confirmer nos hypothèses de départ.

Tout d'abord, les résultats du pré-test et du post-test révèlent une amélioration significative de la fluidité de l'expression orale chez les élèves du groupe expérimental. L'introduction régulière des

types de la chanson comme la chansonnette dans les séances de FLE a favorisé une prise de parole plus spontanée et plus soutenue, comparée au groupe témoin.

Ensuite, les enseignants interrogés ont majoritairement noté des progrès clairs en matière de prononciation, confirmant ainsi la précision phonétique acquise grâce au rythme, à la mélodie et à la répétition propre à la chanson.

Ces éléments facilitent en effet l'imitation phonétique et la mémorisation auditive.

Sur le plan lexical, la majorité des enseignants ont souligné que la chanson constitue une source riche de vocabulaire, facilitant son acquisition dans un contexte significatif et motivant. Cela valide notre hypothèse concernant l'enrichissement du lexique.

Enfin, la dimension psychologique et motivationnelle de la chanson a été confirmée tant par les enseignants que par les résultats observés en classe : les élèves ont montré davantage de confiance en eux, moins d'hésitation à s'exprimer, et plus d'intérêt envers les activités orales.

Ainsi, l'ensemble des dimensions ciblées par notre recherche fluidité, précision phonétique, richesse lexicale et confiance en soi ont été observées de manière tangible. Nous pouvons donc conclure que l'intégration réfléchie et méthodique de la chanson constitue un levier pédagogique efficace pour améliorer la production orale en FLE, tout en rendant l'apprentissage plus agréable en engageant pour les élèves.

Conclusion

Les résultats de cette étude expérimentale confirment l'intérêt pédagogique de la chanson comme outil pour améliorer la production orale chez les élèves du cycle moyen.

Les activités menées ont permis de constater une nette amélioration de la fluidité, de la prononciation, et de la prise de parole spontanée, notamment chez les élèves les plus réservés.

De plus, les retours qualitatifs issus des questionnaires adressés aux enseignants ont mis en évidence une perception largement positive quant à l'usage de la chanson en classe de FLE. Celle-ci est perçue non seulement comme un facteur de motivation, mais aussi comme un support transversal permettant de travailler plusieurs compétences à la fois.

Ainsi, la chanson apparaît comme un outil pédagogique complet, capable de transformer la classe de langue en un espace vivant, interactif et favorable à l'expression authentique.

Conclusion générale

Conclusion générale :

Notre travail a été consacré à l'étude de la chanson comme un outil pédagogique pour améliorer la production orale chez les élèves de 2^e année moyenne au CEM SANHADRI Abdlhafid à Ouargla.

L'objectif principale de cette recherche était d'encourager les élèves à améliorer leur production orale en français à travers l'utilisation de la chanson française comme support pédagogique. Cet outil s'est révélé motivant, ludique et particulièrement efficace pour stimuler l'envie de s'exprimer, renforcer la prononciation, l'intonation ainsi que la fluidité verbale.

Tout au long des deux chapitres théoriques, nous avons exposé les concepts fondamentaux liés à la pédagogie de la chanson. Par la suite, notre étude expérimentale nous a permis d'observer l'impact concret de la chanson sur les compétences orales des élèves de 2^e année moyenne.

Les résultats ont montré un haut niveau de motivation et d'engagement chez les élèves. L'intégration de la chanson dans les cours leur a permis de s'exprimer avec plus de fluidité et de confiance. La répétition rythmée et musicale des paroles a facilité la prononciation, amélioré leur performance orale et renforcé leur confiance en soi à l'oral.

L'utilisation de la chanson dans la classe de (FLE) constitue un outil pédagogique efficace qui allie plaisir et apprentissage, en créant un climat de classe stimulant et interactif. Elle permet également de dépasser les blocages psychologiques liés à la peur de parler et offre aux élèves la liberté de s'exprimer, même en cas d'erreurs.

Nous recommandons l'intégration systématique de la chanson dans les programmes d'enseignement du français, notamment au niveau moyen, tout en veillant à sélectionner des chansons adaptées au niveau des élèves et aux objectifs pédagogiques.

Pour conclure, nous invitons les chercheurs et les enseignants à approfondir ce domaine en posant la question suivante : Quels sont les facteurs clés à prendre en compte lors de l'intégration de la chanson comme outil pédagogique pour développer la production orale, et comment surmonter les obstacles potentiels à sa mise œuvre en classe ?

Références bibliographiques

- Bessé, H. (1993). *Méthodologies de l'enseignement des langues* (2^e éd.). Didier.
- Besson, M. (2011). *Cerveau et musique : Les effets de la chanson sur le langage*. CNRS Éditions
- Blanche-Benveniste, C. (1997). *Le français parlé : Études grammaticales*. CNRS Éditions.
- Blanchet, P. (2015). *Pratiques de la classe de langue : Oral et interaction* (2^e éd.). Hachette Éducation.
- Bouchard, D. (2014). *Didactique du FLE et compétences orales* (2^e éd.). Presses universitaires du Québec.
- Brahimi, A. (2009). *Approche communicative et enseignement du FLE en milieu scolaire algérien* (1^{re} éd.). Éditions du Champ pédagogique.
- Byram, M. (1997). *Teaching and assessing intercultural communicative competence*. Multilingual Matters.
- Candelier, M. (2006). *La chanson dans la classe de FLE : Approche communicative et interculturelle*. Presses universitaires de Rennes.
- Candelier, M. (2006). *La dimension interculturelle en classe de langue*. Presses universitaires de Rennes.
- Conseil de l'Europe. (2001). *Cadre européen commun de référence pour les langues : Apprendre, enseigner, évaluer*. Didier.
- Coste, D. (2003). *Langues et apprentissages : Regards sur la didactique des langues* (1^{re} éd.). Hachette Éducation.
- Cuq, J.-P. (2003). *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde* (1^{re} éd.). CLE International.
- FrieR, A. (2011). *Musique et nouvelles technologies en classe de langue* (1^{re} éd.). Hachette FLE.
- Germain, C., & Netten, J. (2012). *Approche neurolinguistique et enseignement des langues* (1^{re} éd.). Éditions CEC.
- Genette, G. (1972). *Figures III* (1^{re} éd.). Seuil.
- Ginet, M. (2011). *Chanter pour apprendre : La chanson en classe de FLE*. Éditions Didier.
- Ginet, M. (2011). *Chanter pour apprendre : La chanson en classe de FLE* (P. 84, 98, 115, 132). Éditions Didier.
- Ginet, M., & Lafontaine, L. (2010). *Pratiques de l'oral et chanson en classe de FLE*. Éditions CEC.
- Ginet, M. (2011). *Chanter pour apprendre : La chanson en classe de FLE* (P. 84). Éditions Didier.
- Kulmbach, M. (2011). *L'oral en classe de langue : Enjeux et pratiques* (2^e éd.). Didier.
- Lahaye, M. (2018). *Neurosciences et apprentissages : Les mécanismes de l'attention en classe*. Retz.
- Lahaye, M. (2019). *Neurosciences et pédagogie : Le rôle de l'émotion dans l'apprentissage*. Retz.
- Léclercq, J. (2009). *Chansons et didactique du FLE : Une démarche intégrée*. Hachette FLE.
- Léon, P. (1993). *La parole et son enseignement*. Nathan.
- Legros, A. (2008). *Didactique de l'oral en FLE : Pratiques et perspectives*. Didier.
- Legros, A. (2010). *La chanson en classe de langue : Outil pédagogique et objet culturel*. Presses universitaires de Louvain.

- Lieury, A. (2014). La mémoire : De l'étude à la pratique (3^e éd.). Dunod.
- Morel, M. (2016). Didactique des langues et technologies numériques. Hachette Éducation.
- Mourlhon-Dallies, F. (2013). Didactique du FLE : Approches actuelles de l'enseignement du français langue étrangère. Presses universitaires de Rennes.
- Narcy-Combes, J.-P. (2005). Didactique des langues et TIC : Vers une pédagogie intégrée. Ophrys.
- Paour, J.-L. (2006). Les stratégies d'apprentissage en milieu scolaire. Hachette Éducation.
- Porcher, L. (1995). Culture et didactique des langues (1^{re} éd.). Didier Érudition.
- Puren, C. (2004). Didactique du FLE et approches culturelles (1^{re} éd.). CLE International.
- Puren, C. (2005). Culture et didactique des langues : Théories, pratiques et enjeux. Didier.
- Rousseau, J.-J. (1993). Essai sur l'origine des langues (Édition critique). Gallimard.
- Tagliante, C. (2006). La classe de langue : Stratégies et techniques d'enseignement (2^e éd.). CLE International.
- Vanthier, H. (2008). Parler avec la musique : Didactique de l'oral par la chanson. Ophrys.
- Vieu, G. (1995). Histoire de l'éducation musicale à l'école (1^{re} éd.). CNDP.
- Yalden, J. (1987). The communicative syllabus: Evolution, design and implementation. Pergamon Press.
- Zarate, G. (2001). Représentations des cultures et didactique des langues. CLE International

Résumé :

L'enseignement /apprentissage du français langue étrangère (FLE) bénéficie largement de l'intégration de la chanson. Cette étude a pour objectif d'évaluer l'efficacité de cet outil dans l'amélioration de la production orale chez les élèves du cycle moyen. Nous avons d'abord présenté la première partie théorique des notions fondamentales telles que le FLE, l'enseignement du français en Algérie, les programmes et objectifs de l'enseignement au cycle moyen, ainsi que la chanson française en tant qu'outil pédagogique et document authentique. Ensuite, une expérimentation sur le terrain a été menée afin d'observer l'impact réel de l'utilisation de la chanson en classe. Les résultats ont révélé que la chanson constitue un moyen efficace de motiver les élèves et améliorer leur expression orale. Les enseignants ont également encouragé son utilisation en raison des effets positifs constatés sur les apprenants.

Mots-clés

Français langue étrangère – Enseignement / apprentissage – Production orale – Chanson - outil pédagogique.

Abstract:

The teaching and learning of French as a foreign language (FLE) greatly benefits from the integration of songs. This study aims to assess the effectiveness of this tool in improving oral production among middle school students. The first theoretical part presents key concepts such as FLE, French language teaching in Algeria, the curriculum and objectives at the middle school level, as well as the French song as a pedagogical tool and an authentic document. Then, a field experiment was conducted to observe the actual impact of using songs in the classroom. The results showed that songs are an effective means of motivating students and enhancing their oral expression. French language teachers also encouraged its use due to the positive effects observed among learners.

Keywords

French as a foreign language – Teaching / learning – Oral production – Song – Pedagogical tool.

تلخيص

يستفيد تعليم / تعلم اللغة الفرنسية كلغة أجنبية (FLE) بشكل كبير من دمج الأغنية في العملية التعليمية. وتهدف هذه الدراسة إلى تقييم فعالية هذا الوسيط في تحسين الإنتاج الشفوي لدى تلاميذ الطور المتوسط. لقد قمنا أولاً بعرض الجزء النظري الذي تناول مفاهيم أساسية مثل تعليم الفرنسية كلغة أجنبية، تعليم اللغة الفرنسية في الجزائر، البرامج والأهداف التعليمية في الطور المتوسط بالإضافة إلى الأغنية الفرنسية كأداة بيداغوجية ووثيقة أصيلة ثم أُجريت تجربة ميدانية بغرض ملاحظة الأثر الفعلي لاستخدام الأغنية داخل القسم. وقد أظهرت النتائج أن الأغنية تمثل وسيلة فعالة لتحفيز المتعلمين وتحسين تعبيرهم الشفهي. كما شجع المعلمون أيضاً على استخدامها لما لاحظوه من آثار إيجابية على المتعلمين.

الكلمات المفتاحية.

الفرنسية كلغة أجنبية – التدريس/ التعليم – الإنتاج الشفوي – أغنية – وسيلة تربوية